# NOUVELLES DE DANSE

## DOSSIER
## DANSE ET RÉSEAUX SOCIAUX : C'EST VIRAL !

## LA DANSE EN GRAPHIQUES : CRÉATION, DIFFUSION, BUDGET

AUTOMNE 23 - N°87

Trimestriel d'information
et de réflexion sur la danse
Édité par Contredanse

# SOMMAIRE


P. 03 BRÈVES

P. 04 PAYSAGE
La danse en graphiques : Création, diffusion, budget
Par Isabelle Meurrens

P. 07 DOSSIER
DANSE ET RÉSEAUX SOCIAUX : C'EST VIRAL !

P. 08 Quand la danse se propage
Par Ugo Roux

P. 10 Entrez dans la danse / Re:Rosas! encore et encore
Par Élodie Verlinden

P. 11 Danse et neurosciences : Imitation sous conditions
Par Nicole Harbonnier

P. 12 Variation sur un *même* thème
Par Élodie Verlinden

P. 14 L'ère du contenu
Entretien avec (LA)HORDE
Par Nicolas Bras

P. 16 Un écran de 15 pouces
Entretien avec Giuseppe Chico
Par Nicolas Bras

P. 17 PUBLICATIONS
L'L éditions : la recherche se livre
Par Alexia Psarolis

P. 18 ARCHIVES
Les allumettes soviétiques : un petit bout de Moscou à Bruxelles
Par Stéphanie Gonçalves

P. 20 AGENDA


Réception des informations pour l'agenda du numéro d'hiver 2024 : 19 novembre 2023 ndd@contredanse.org

# ÉDITO

Quand je dis « fourchette », vous pensez à :

- Chaplin, le ventre creux, qui de ses mains agiles fait danser son quignon de pain (Réponse A) ;
- la sauce avec laquelle vous allez être mangé (Réponse B) ;
- un écart entre deux valeurs (Réponse C).

Alors, A-B-C, ou les 3 à la fois ? Êtes-vous rivé, fébrile, au prochain conclave budgétaire qui tranchera sur cette fameuse fourchette - entre 2 et 4 % de revalorisation pour le secteur de la danse - et scellera le sort du budget de la culture pour les cinq ans à venir ? Sachez que vous n'êtes pas seuls, coincés entre les piques. Vous faites partie des 613 associations demandeuses d'une subvention structurelle des arts vivants ou des 250 000 travailleurs culturels. Ou simplement vous êtes (bon) public de danse, et comprenez que le budget impacte inévitablement l'offre des spectacles. Des publics toujours plus nombreux, comme en témoignent chiffres et graphiques à découvrir en page 4 de ce numéro. S'il reste du travail à faire sur la diffusion et la perméabilité entre les pratiques amateures et professionnelles, ça bouge. La danse est une envoûtante épidémie, voilà une locution que ne renieraient pas les innombrables tiktokeurs et youtubeurs pris par le virus. Pourquoi la danse est-elle virale ? C'est la question qu'abordent artistes et chercheurs dans le dossier de ce numéro. Alors, envoûté ou fébrile, face à un avenir incertain, comme Chaplin et comme Pina, dansez ! Sinon nous sommes perdus.

PAR ISABELLE MEURRENS


RÉDACTRICE EN CHEF Alexia Psarolis RESPONSABLE DE CE NUMÉRO Nicolas Bras RÉDACTION Nicolas Bras, Anne Golaz, Stéphanie Gonçalves, Nicole Harbonnier, Isabelle Meurrens, Alexia Psarolis, Ugo Roux, Elodie Verlinden COMITÉ DE RÉDACTION Contredanse
PUBLICITÉ Nicolas Bras DIFFUSION ET ABONNEMENTS Contredanse MAQUETTE SIGN MISE EN PAGES Nicolas Bras
CORRECTION Ana María Primo IMPRESSION Imprimerie IPM
ÉDITEUR RESPONSABLE Isabelle Meurrens / Contredanse - 46, rue de Flandre - 1000 Bruxelles

Tirage : 11 000 exemplaires

COUVERTURE *ZONA FRANCA* - Alice Ripoll © Renato Mangolin

NOUVELLES DE DANSE
est publié par CONTREDANSE avec le soutien des institutions suivantes :
*La Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la Danse), la COCOF et la Ville de Bruxelles (Échevinat de la Culture)*

# BRÈVES

### Décret diffusion

**Wallonie-Bruxelles International** (alias WBI) a pour mission d'aider les artistes à prospecter et diffuser leurs créations à l'international. Les demandes d'aides, ponctuelles ou structurelles, sont examinées par des commissions d'experts. Un projet de décret ouvre ces aides aux tiers-lieux et, au niveau des productions artistiques, aux structures professionnelles comme amateures… sans augmentation du budget prévue. WBI devra rendre publics les avis et recommandations adressés au gouvernement, en toute transparence.

### Les dockers de la culture

Association fondée en 2019, **Dockers** propose une plateforme d'accompagnement administratif gratuit et d'éducation permanente en droit social, destinée aux travailleurs des arts en Belgique. Elle vise à rendre accessibles des notions essentielles de la sécurité sociale et du droit du travail, notamment les règles d'accès au chômage, la gestion de sa carrière et de ses droits sociaux, dont son droit à l'assurance chômage. Elle offre également des publications sur différents sujets tels que l'intermittence, la réforme du travail des arts, etc.
https://dockers.io

### SCAPIN ou la mémoire numérique

SCAPIN, acronyme pour SCène, API (Application Programming Interface) et Network, est un projet collaboratif de mémoire numérique des arts de la scène en Fédération Wallonie-Bruxelles, développé par les Archives et Musée de la Littérature (AML). Mais encore ? Il s'agit de conserver une trace numérique des spectacles référencés depuis 1782 et regroupés dans une base de données contenant des milliers de photos de plateau, des affiches, des captations…, ce qui représente 149 saisons, plus de 48 000 spectacles et près de 50 000 documents associés. Ces données peuvent être utilisées librement sur d'autres sites ou dans d'autres applications. SCAPIN compte 11 partenaires, dont La Bellone et Contredanse, laquelle a contribué en enrichissant la base de données de près de 5 000 œuvres de danse depuis 1975. scapin.aml-cfwb.be.

### Dancing Pina

Sorti en France en avril dernier, le documentaire *Dancing Pina* de Florian Heinzen-Ziob revient sur le travail de la célèbre chorégraphe Pina Bausch au travers de deux pièces datant des débuts du Tanztheater Wuppertal, *Le Sacre du printemps* (1975) et *Iphigénie en Tauride* (1974). Le DVD sera commercialisé à partir du 3 octobre.

### Palmarès

#### Jeune public

La 38e édition des **Rencontres Théâtre jeune public**, qui s'est déroulée du 16 au 23 août dernier à Huy, a livré son palmarès : la chorégraphe et danseuse Marian Del Valle a reçu, avec *Danses en dormance*, le Prix de la Province de Liège « pour la générosité et l'exigence artistique de la proposition ». La pièce rend hommage aux pionnières de la danse moderne et met en valeur l'importance de la transmission dans la vie et dans l'art. Le Prix de la ministre de l'Enfance a été décerné au spectacle *Alter* de la compagnie Nyash/ Caroline Cornélis, un dialogue sonore et sensitif entre une danseuse et un batteur sans batterie qui explorent tous les états de l'argile.

#### Prix de la critique

Les **Prix Maeterlinck de la Critique**, qui récompensent des œuvres de théâtre, de danse et de cirque d'artistes résidant en Belgique, dévoileront leur palmarès lors d'une cérémonie qui se tiendra le lundi 20 novembre à 20h aux Écuries de Charleroi danse, à Charleroi. Pour la danse sont nominées Lara Barsacq avec *La Grande Nymphe*, Marielle Morales avec *M·Ondes*, la compagnie Tumbleweed (Angela Rabaglio et Micaël Florentz) avec *A Very Eye. L'œil, l'oreille et le lieu*, une pièce de danse-cinéma signée Michèle Noiret, est nominée dans la catégorie de la meilleure Création artistique et technique.

### Disparition

## Janet Adler, fondatrice de la discipline du Mouvement authentique, s'est éteinte en juillet dernier.

Danseuse initialement, elle a poursuivi une recherche sur le pouvoir du mouvement et de la danse, dans leurs dimensions thérapeutique et spirituelle. À partir du travail de Mary Starks Whitehouse, elle fonde la Discipline du mouvement authentique et le programme de formation destiné aux enseignants de la discipline. En 2016, Contredanse publie la traduction française de son livre *Vers un corps conscient. La Discipline du mouvement authentique* (introduction de Patricia Kuypers, traduction de Marie-Pascale Lescot en collaboration avec Françoise Broillet), mettant en lumière le cadre de cette discipline et sa méthode (lire aussi l'article de Patricia Kuypers dans Nouvelles de danse n° 65, 2016)

### Chorégraphe associé aux Tanneurs

Le danseur et chorégraphe **Mohamed Toukabri** est l'un des artistes associés au théâtre Les Tanneurs depuis le 1er juillet jusqu'au 30 juin 2027. Passé par PARTS, il a notamment collaboré avec Sidi Larbi Cherkaoui, Anne Teresa de Keersmaeker, la Needcompany… En 2021, il crée *The Power (of) The Fragile*, une performance en duo avec sa mère, actuellement en tournée internationale, et, en 2023, la pièce *For the Good Times* avec Luca Giacomo Schulte.

### Concours

#### Dance Pulse Competition

Les 18 et 19 novembre, la Louvière lance Dance Pulse, un concours chorégraphique national qui a pour objectif de soutenir la création émergente et de permettre aux artistes de présenter leur travail à un jury professionnel. Une production Fusion Art'Center, en partenariat avec CENTRAL.
Plus d'infos: cestcentral.be

#### Le Prix de la danse à Barcelone

Envie de concourir pour le **Barcelona Dance Award** en Espagne, du 28 mars au 1er April 2024 ? Ouvert aux écoles et compagnies de danse, à toutes les danses, à tous les âges et à tous les niveaux. Plus d'infos :
barcelonadanceaward2022@gmail.com

### Tictac, tic-tac, 5 ans déjà

Le Tictac Art Centre, situé dans le quartier d'Anderlecht, à Bruxelles, a soufflé ses 5 bougies en août dernier. Co-fondé par les danseurs **David Zambrano** et **Mat Voorter**, ce centre artistique soutient, tout au long de l'année, le développement de l'improvisation, de la performance et des arts visuels via des workshops, des rencontres et des expositions. À l'occasion de ce cinquième anniversaire, un livre a vu le jour, *34, rue Emile Carpentier* (l'adresse du centre) d'Irene Occhiato et Arnaud Beelen, avec plus de 300 photos de danse et d'autres arts, un témoignage de la vie mouvementée de ce haut lieu de l'impro. Plus d'infos : 34rec.be/the-book et tictacartcentre.com •

Alexia Psarolis

PAYSAGE

# La danse en graphiques :
## Création, diffusion, budget

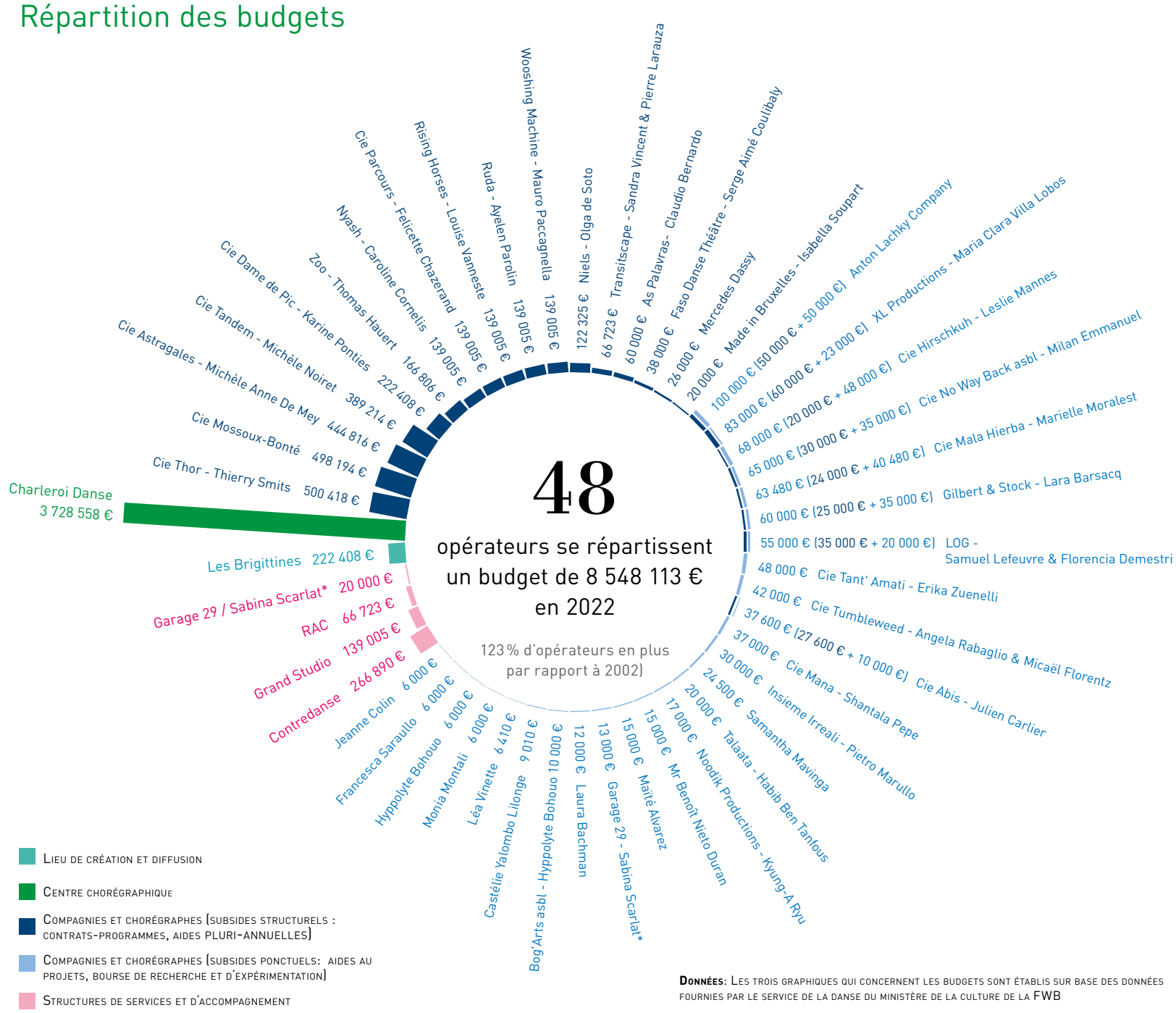
**La danse palpite avec intensité. Élargissement des publics, transversalité des formes, perméabilité des pratiques amateures et professionnelles. Essor de la création aux moyens limités, une intuition que confirment les données collectées.**

Par Isabelle Meurrens, Marlène Dorgny (Data Visualisation)

**Une étude parue récemment sur les pratiques de consommation culturelle en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) réalisée par l'Observatoire des Politiques Culturelles (OPC) indique qu'*aller voir des spectacle de danse* est la seule en augmentation (+2%).**

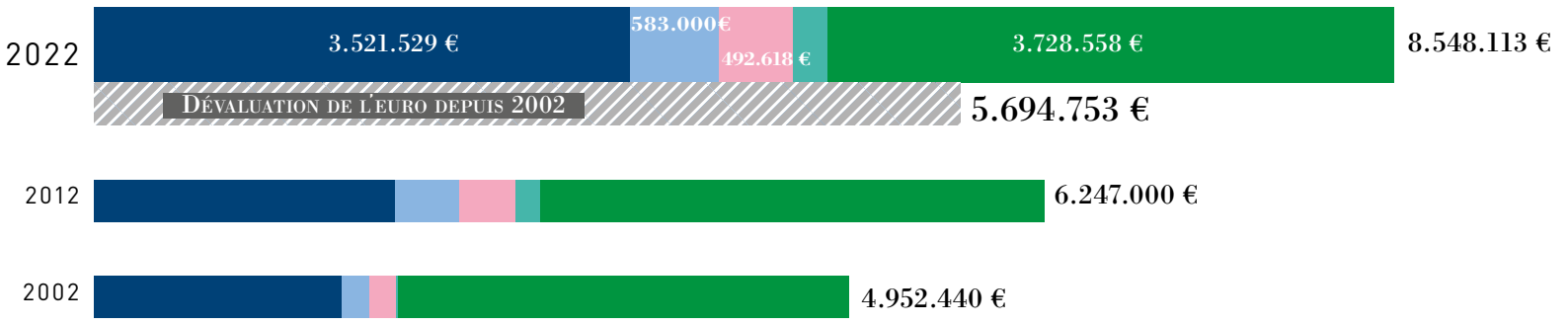
C'est cette information que nous avons voulu questionner et nous a donné envie de collecter des données tous azimuts. Que nous racontent ces chiffres ? En 20 ans le nombre de compagnies, d'institutions et de projets a plus que doublé ; les tournées des compagnies de danse FWB représentent aujourd'hui 37% de l'ensemble des tournées internationales des arts vivants ; entre l'avant et l'après-Covid, le nombre de spectateurs de danse a grimpé de 91% grâce, entre autres, à une augmentation des séries de représentations ; l'augmentation significative des budgets de la danse à euro constant n'a pas suivi l'inflation et l'augmentation de la taille du secteur. Conséquences ? Les moyens réels ont été divisés par trois en vingt ans, on assiste inévitablement à une standardisation des (toutes petites) formes diffusables et un étranglement des services aux professionnels qui ne peuvent pas suivre les besoins du secteur. •

## Répartition des budgets



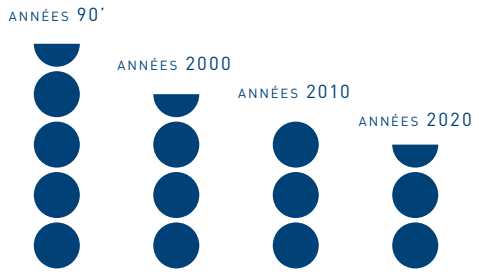

**Données:** Les trois graphiques qui concernent les budgets sont établis sur base des données fournies par le service de la danse du ministère de la culture de la FWB

## Evolution des budgets




L'enveloppe de la danse a connu une forte progression en 20 ans (+72%). Les revalorisations quinquennales de l'enveloppe dévolues aux compagnies de danse via les aides aux projets, les aides pluriannuelles et les contrats-programmes, y sont pour beaucoup. Ainsi que l'indexation de ces derniers. Seulement, en 20 ans, l'euro a perdu 67 % de sa valeur. Les 72% d'augmentation de l'enveloppe à euro constant peuvent être ramenés à 15% si on prend en compte l'inflation. Enveloppe répartie en 58 subsides différents pour 26 en 2002.

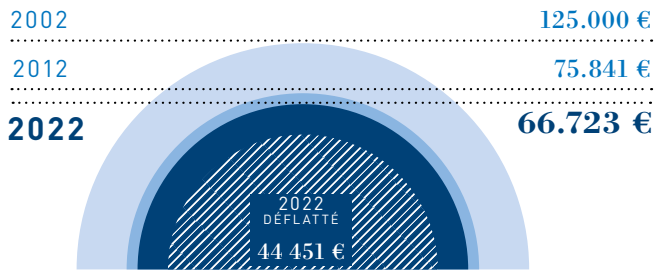
## Artistes sur scène




Le nombre de danseuses et danseurs au plateau ne cesse de décroitre, conséquence inévitable de la réduction des moyens réels pour chaque création. Nous sommes dans un cercle vicieux où les formes se standardisent, rendant d'autant plus difficile la diffusion de plus grandes formes.

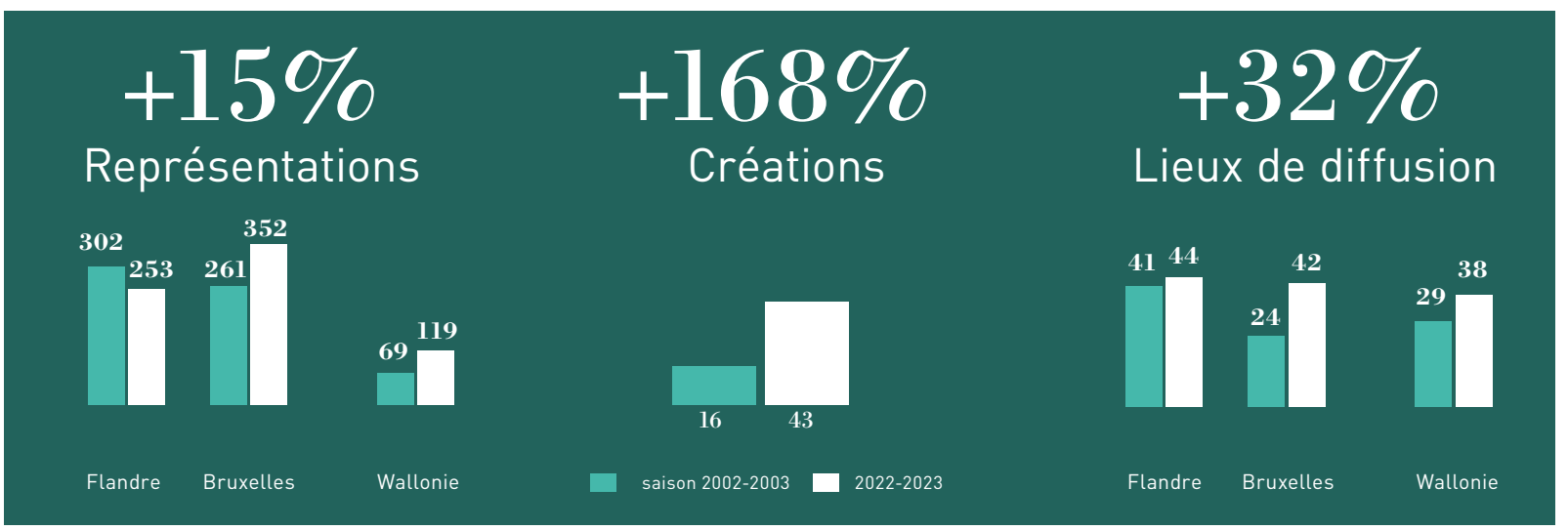
**Données**: Répertoire des oeuvres chorégraphiques de Contredanse consultable sur la plateforme collaborative SCAPIN créée par les Archives et Musée de la Littérature (AML).

## Moyens des compagnies




Il y a 20 ans, 11 compagnies bénéficiaient d'une aide structurelle et elles pouvaient compter sur une subvention médiane de 125.000 euros. 20 ans plus tard, ce montant a diminué de moitié puisque le nombre de ces compagnies (25) a plus que doublé. Si l'on tient compte de l'inflation, ce montant passe alors à 44.451 euros, soit trois fois moins qu'en 2002.

## Place de la danse en Belgique

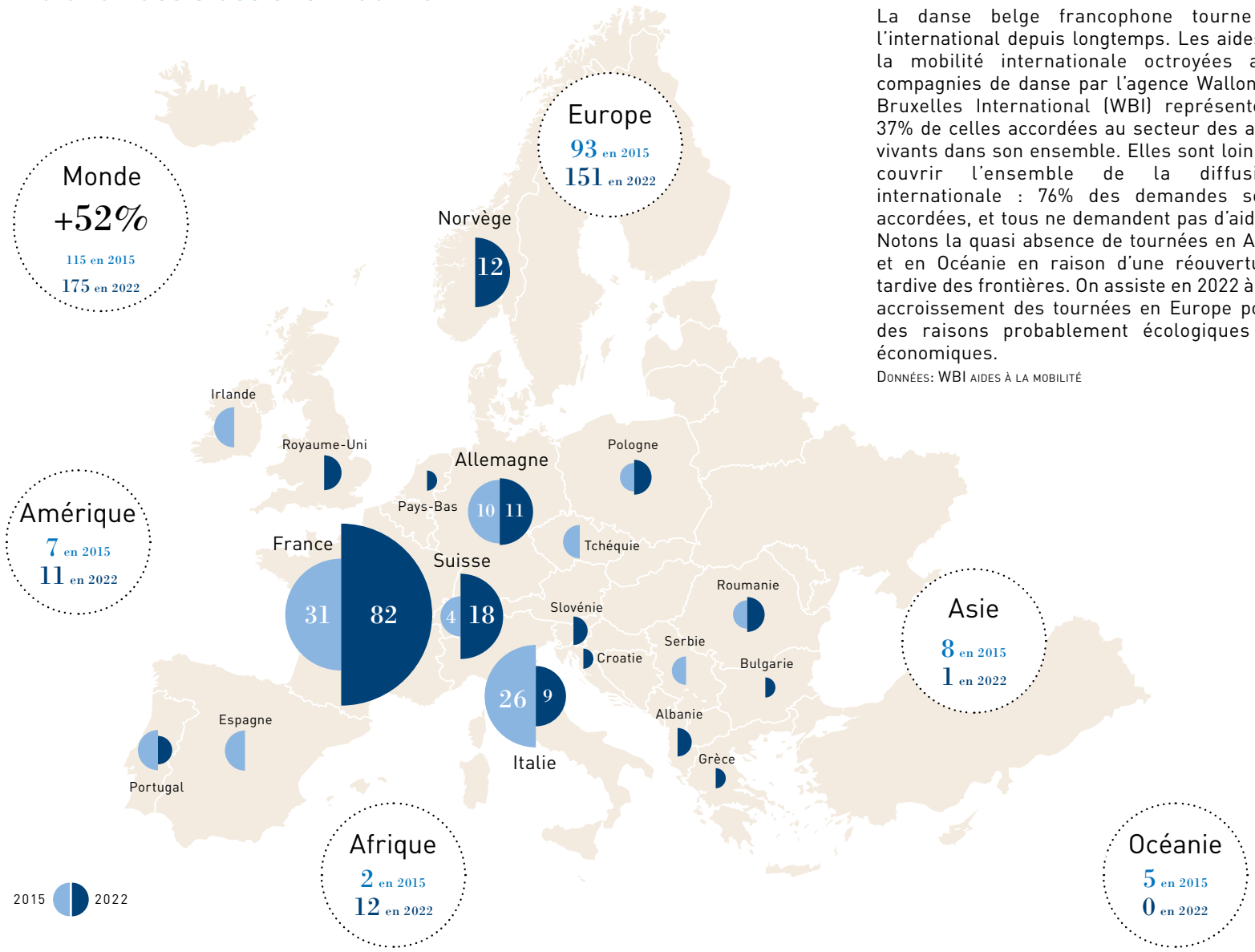



168% d'augmentation du nombre de créations annuelles. Réjouissant ou inquiétant ? Réjouissant, quant à la vitalité de la création mais préoccupant, au regard des deux graphiques ci-dessus et des possibilités de diffusion. Soulignons l'augmentation du nombre de salles qui proposent de la danse à Bruxelles (+75%) et en Wallonie (+31%).

**Données**: Les agendas des spectacles dans Nouvelles de Danse (n° 21,22,23,84,85,86) qui couvrent 9 mois par an.

# Diffusion internationale

## Évolution des aides à la mobilité

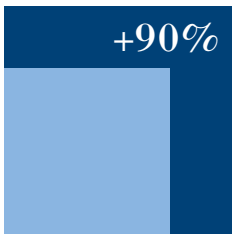



La danse belge francophone tourne à l'international depuis longtemps. Les aides à la mobilité internationale octroyées aux compagnies de danse par l'agence Wallonie-Bruxelles International (WBI) représentent 37% de celles accordées au secteur des arts vivants dans son ensemble. Elles sont loin de couvrir l'ensemble de la diffusion internationale : 76% des demandes sont accordées, et tous ne demandent pas d'aides. Notons la quasi absence de tournées en Asie et en Océanie en raison d'une réouverture tardive des frontières. On assiste en 2022 à un accroissement des tournées en Europe pour des raisons probablement écologiques et économiques.

Données: WBI aides à la mobilité

# Place de la danse et des publics

## Évolution dans 12 lieux à Bruxelles et en Wallonie

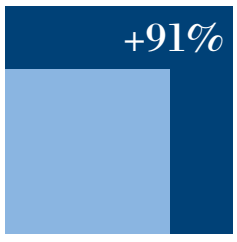



**154**

représentations

saison : 2022-2023

81 en 2018-2019

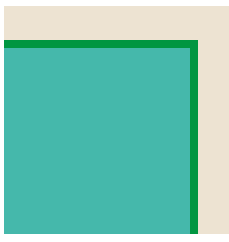



**21.150**

spectateurs

saison : 2022-2023

11.054 en 2018-2019



**72%**

de remplissage des salles

saison: 2022-2023

66% en 2018-2019

Envolée spectaculaire du nombre de représentations et de spectateurs avant et après-covid, qui ont presque doublé en 3 ans. 12 lieux de différentes tailles et différents réseaux situés à Bruxelles et dans trois provinces de Wallonie (Hainaut, Namur, Liège) proposent aujourd'hui davantage de spectacles de danse et surtout des séries plus longues, avec un taux de remplissage des salles en augmentation.

**Données**: Utick, plateforme de ticketing en ligne Il s'agit des spectacles de danse dans 12 lieux à Bruxelles et en Wallonie : Charleroi Danse (La raffinerie et Les écuries), Les Brigittines, le Palais des beaux-arts de Charleroi, le Delta, le Centre Culturel d'Uccle, le Jacques Franck, le Théâtre de Liège, C'est Central, les Tanneurs, le Marni et Wolubilis.

*Forecasting*, 1er Stratagème © Yelena Remetin

# Danse et réseaux sociaux : C'est viral !

**Chaque jour, le déluge. Des corps d'animaux mignons exhibés, des corps stellaires captés sans interruption par la NASA, des millions de corps sérieux qui nous informent ou prétendent le faire… Sur Internet, les vidéos de corps en tout genre n'en finissent pas de se reproduire et de se partager. Il faudrait plus d'une vie aujourd'hui pour découvrir ce qui se produit sur Internet en un seul jour. Si depuis quelques années, l'application TikTok est devenue incontournable, quelques exemples symptomatiques confirment la place qu'occupent les corps dansants depuis YouTube et l'émergence, en 2005, des plateformes de partage de vidéos.**

Commençons par évoquer l'une des premières vidéos virales d'Internet, le *Technoviking*. En l'an 2000, un réalisateur indépendant de vidéos, Matthias Fritsch, capture un peu par hasard un homme qui, improvise une chorégraphie frénétique, intense, virile suite à une altercation dans une parade techno. Le court-métrage vivote de festivals en festivals puis, par le hasard de l'émergence des sites de partage vidéo, cette danse se retrouve partagée, reprise, réinterprétée par des milliers de personnes (et d'avatars aussi) jusqu'à aujourd'hui encore. Le réalisateur est depuis devenu collectionneur de ces images. Quant au danseur, il subit avec amertume (et dans l'anonymat préservé) cet engouement incontrôlable[1]. En chemin, grâce à l'étude des mécanismes de la viralité en ligne, des stratégies s'installent pour diffuser massivement – le plus massivement possible – des vidéos et, là aussi, travailler la chorégraphie fait partie des outils efficaces. Simple et ludique, celle de *Gangnam Style* (2012) du chanteur coréen Psy, est étudiée pour être facilement reprise par des enfants et pour être diffusée autant sur la toile qu'en dehors. C'est l'une des techniques de diffusion utilisées pour faire de cette vidéo de K-pop la première vidéo au monde à atteindre le milliard de vues sur YouTube. Et qui sait si aujourd'hui, des séquences de danse ne sont pas incluses dans des séries ou des films pour induire un partage viral ? Quelle meilleure publicité pour la série *Wednesday* de Tim Burton que le challenge TikTok qui est dédié à la danse de sa protagoniste ? Un hommage gratuit, collectif et enthousiaste. Trois exemples pour pléthore d'itérations de ces danses qui, en ligne, circulent sans fin depuis une bonne quinzaine d'années. Forcément, ça déteint jusque sur les planches (et réciproquement).

Quelques entrées pour traiter dans ce dossier de ce flot intarissable de contenus. D'abord, un ancrage dans l'histoire de la diffusion virale ; l'histoire encore, avec le récit connu mais ici disséqué de la quadruple vie du *Rosas danst Rosas* d'Anne Teresa de Keersmaeker ; un détour par les sciences cognitives ; des expérimentations au cœur des flots de vidéos TikTok ; enfin, la parole aux créateurs et créatrices qui revendiquent puiser sur Internet la matière première de leurs spectacles avec les compagnies Premier Stratagème et (LA)HORDE. Même sur papier, ce sont encore les écrans qui s'imposent (promis, ça ne se répétera pas). •

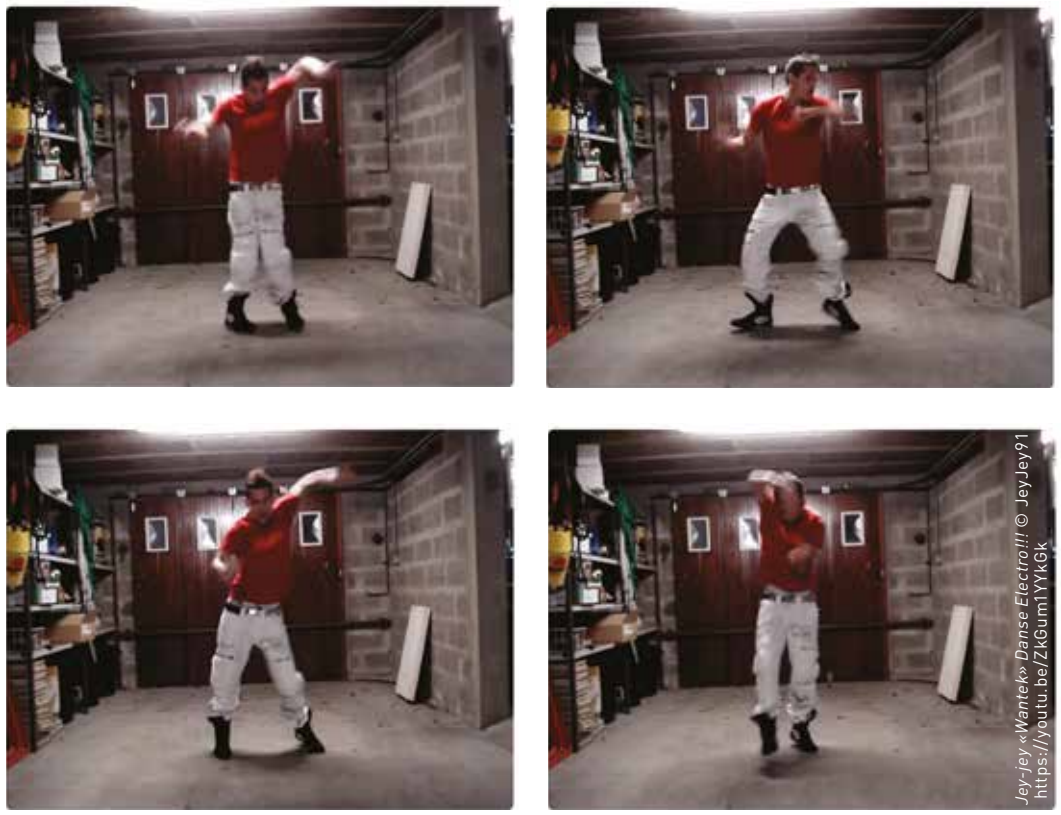
Nicolas Bras

1 Quelques compilations, un documentaire et l'histoire de ce mème qui danse se trouvent sur le site technoviking.tv/, entretenu par Matthias Fritsch.

# Quand la danse se propage

Par Ugo Roux

**Il apparaît, de toute évidence, que nous sommes actuellement en pleine « dance craze »[1]. Cette expression de Wayne Marshall – un ethnomusicologue du Berklee College of Music – renvoie aux périodes culturelles où de nombreux individus se mettent à communiquer et à se mettre en relation en utilisant des séries de mouvements de danse codifiés.**



Jey-jey «Wanteh» Danse Electro!!! © JeyJey91 https://youtu.be/ZkGum1YYkGk

Ces phénomènes de mode ont, semble-t-il, pour point commun un développement et une diffusion facilités par les médias dominants de leurs époques. Il en fut ainsi, par exemple, pour les danses animalières avec les manuels de danse et le cinéma muet dans les années 1910, pour le twist avec la télévision dans les années 1960, ou encore pour le Moonwalk popularisé par Michael Jackson dans les années 1980, époque où MTV donnait au clip musical ses lettres de noblesse.

### La danse à l'ère d'Internet et de YouTube

Aujourd'hui, à l'ère d'Internet, du Web et des médias sociaux, les mêmes logiques sont reproduites, mais à des échelles bien plus vastes, sur des temporalités bien plus réduites et sur des rythmes bien plus soutenus et rapides. Ces espaces voient régulièrement naître, croître et évoluer de nombreux phénomènes de grande ampleur que l'on considère comme viraux. La notion de viralité renvoie aux circulations de contenus massivement partagés, notamment dans les espaces sociaux numériques. La création de défis et de mèmes (NDLR Un mème est une *image, vidéo ou texte humoristique diffusé largement sur Internet et faisant l'objet de nombreuses variations*. (cf dictionnaire Le Robert)), et les circulations, réappropriations et altérations que ces dispositifs peuvent engendrer sont particulièrement significatives et représentatives de cela. Au milieu de toute cette masse numérique et culturelle foisonnante, la danse, par son universalité, mais également par sa capacité à transmettre, à rapprocher et à fédérer, constitue un objet artistique des plus privilégiés – si ce n'est le plus privilégié – dans la création de contenus en ligne.

Par exemple, l'une des premières danses popularisées grâce à Internet et ayant suscité un mouvement culturel d'envergure est la danse électro vers la fin des années 2000. Ce style de danse, développé dans certaines boîtes de nuit de la région parisienne telles que le Metropolis, le Mix Club ou encore le Redlight, n'aurait sans doute jamais connu la notoriété qui fut la sienne sans l'important recours de ses pratiquants aux vidéos publiées sur des blogs comme les Skyblogs ou sur des sites d'hébergement de vidéos comme YouTube. C'est plus particulièrement l'intervention d'un certain Jey-Jey qui, en postant en 2006 une vidéo[2] de lui-même dansant dans son garage, propulsa le phénomène sur la scène Internet. Par la suite, la publication de vidéos de danse électro se normalisa auprès de ses pratiquants. En effet, que ce soit pour acquérir une éventuelle notoriété ou pour souligner un marqueur d'appartenance, nombreux furent les danseurs à vouloir partager leurs performances artistiques et leur savoir-faire technique à travers des vidéos de chorégraphies, de « battles » ou encore de tutoriels.

Depuis, de nombreux phénomènes de danse se sont multipliés et succédés sur le Web. En citer est aisé tant ils sont nombreux ; la difficulté serait plutôt de les dénombrer de manière exhaustive. Nous évoquerons tout de même, à titre d'exemple fondateur et mémorable, le *Harlem Shake*, un mème Internet ayant fait le buzz en 2013. La première occurrence de ce mème est la vidéo intitulée *Do the Harlem Shake*[3] publiée par le vidéaste George Kusunoki Miller. Mais la vidéo qui posa les bases de la forme esthétique reprise dans la majorité des vidéos qui suivirent est celle intitulée *The Harlem Shake v1 (TSCS original)*[4] qui fut postée dans la foulée (le même jour !) par TheSunnyCoastSkate. L'idée créative de cette vidéo était simple : mettre en scène des personnes dénudées ou costumées en train de danser de manière loufoque sur la musique *Harlem Shake* de l'artiste Baauer. La vidéo se déroule en deux temps ; à savoir, un premier temps où l'on voit une personne masquée qui danse seule au milieu d'autres individus tandis que la musique est encore relativement calme, et un second temps, marqué par un « cut », où tout le groupe danse de façon absurde et frénétique tandis que le morceau bat alors son plein.

À la suite de ces deux publications, d'autres (nombreux) internautes se sont largement emparés du concept pour publier leurs propres interprétations du *Harlem Shake*. Et pour cause : la simplicité omniprésente dudit concept. Tous les éléments étaient réunis pour le rendre accessible et appropriable par tous. En effet, un simple smartphone était suffisant pour assurer la captation vidéo, n'importe quel lieu de tournage pouvait faire l'affaire, le montage était des plus basiques, les médias sociaux étaient déjà amplement démocratisés, et enfin, mais surtout, les chorégraphies étaient d'une simplicité enfantine. Il n'en fallait pas plus pour enflammer la toile et transformer le concept de base en défi viral.

### L'avènement des danses TikTok

Le *Harlem Shake* ouvrait ainsi la voie à de nombreux autres challenges et, ce faisant, inaugurait une nouvelle ère de créativité artistique et numérique. Ainsi, tantôt inspirés de clips musicaux ou de séries, tantôt issus de l'imagination d'anonymes, des défis tels que les « Whip Nae Nae Challenge », « Boom Floss Challenge », « Stair Shuffle Challenge », « Kiki Challenge » et autres « Wednesday Addams Dance Challenge » se succèdent aujourd'hui encore. À force de réappropriations, ces danses – que le collectif de danseurs (LA)HORDE rassemble sous le vocable de « danses post-Internet » – en deviennent des mèmes. « Fun fact » : certaines d'entre elles se sont d'ailleurs si

profondément ancrées dans la culture Web qu'elles ont été implémentées dans le très populaire jeu *Fortnite*[5] – un jeu vidéo de tir gratuit en ligne – en tant qu'« emotes », c'est-à-dire en tant que danses que peuvent effectuer les avatars des joueurs dans le but de signifier, d'exprimer et de transmettre certaines émotions aux autres joueurs.

À l'instar des vidéos YouTube en leur temps, il est important de noter que cet élan créatif n'aurait jamais pu se concrétiser s'il n'était pas remarquablement porté par des réseaux sociaux numériques tels qu'Instagram et, surtout, TikTok. Le fonctionnement de ces applications mobiles est à la fois simple et addictif ; il s'articule autour d'un principe mêlant production, publication et visionnage de vidéos de courtes durées, généralement de l'ordre de quelques secondes. Ce format court, associé à la fonctionnalité de défilement vertical et à un algorithme sélectionnant les vidéos les plus susceptibles de nous intéresser et d'être virales, entraîne rapidement une consommation effrénée de contenus (une étude de Qustodio[6] datant de 2022 rapporte que le temps moyen passé quotidiennement sur TikTok par les moins de 18 ans était de 107 minutes). Cette consommation génère auprès des usagers une satisfaction provoquée par la sécrétion de dopamine, un neurotransmetteur responsable de la sensation de plaisir et jouant un rôle dans la motivation et l'addiction.

Les vidéos de danse sont tout à fait idoines pour capter l'attention et susciter une forme d'addiction. En effet, d'une part, le cerveau humain est paramétré pour repérer le mouvement et, d'autre part, les musiques associées aux chorégraphies activent naturellement le circuit de la récompense et, ce faisant, renforcent le comportement des usagers. À ce propos, une étude[7] datant de 2020 et réalisée par des chercheurs de l'Université Bourgogne Franche-Comté tend à démontrer que nos passages musicaux préférés sont capables de nous faire frissonner en provoquant la libération de dopamine. Qui plus est, l'exposition répétée à des vidéos de danse et à des boucles musicales est susceptible de conduire à un effet de « simple exposition ». Ce biais cognitif, décrit en 1968 par le psychologue américain Robert Zajonc[8], se caractérise par une augmentation de la probabilité d'avoir un sentiment positif envers quelqu'un ou quelque chose par la simple exposition répétée à ceux-ci.

Mais pourquoi la danse en particulier se prête-t-elle si bien au partage et donc à la viralité ? La réponse, simple et complexe à la fois, réside possiblement dans le « partage social des émotions ». Cette notion, décrite par Bernard Rimé[9] – professeur à la Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Louvain –, renvoie à la tendance qu'ont les individus à partager leurs expériences émotionnelles, notamment pour créer du lien. Et quoi de mieux à partager que la danse, qui est un puissant moyen de communication de nos émotions les plus profondes et les plus intenses[10]. Plusieurs travaux de recherche ont effectivement démontré le rôle déterminant des émotions dans les processus de réception, de circulation et de partage de contenus dans les médias sociaux. Selon ces études, les contenus suscitant des émotions à la fois intenses et de valence positive sont notamment les plus susceptibles d'être partagés[11]. En tant qu'art corporel, la danse transcende les barrières linguistiques et culturelles ; sur le Web, elle transcende le temps et l'espace. Elle permet aux individus d'exprimer en un instant au monde une gamme infinie d'émotions, allant de la joie éclatante à la tristesse déchirante, et ce, sans mot dire.

Finalement, l'essor des technologies de l'information et de la communication, et plus particulièrement celui des nouveaux médias, mais aussi – surtout – leur démocratisation et leur accessibilité ont ouvert un vaste champ des possibles en matière de circulation de contenus et de créativité pour leurs usagers, que ce soit, entre autres, en matière de pratiques d'écriture, de prise de parole ou de réappropriation. Ils constituent une source d'inspiration et un terrain d'expérimentation[12] féconds dans lesquels la danse a su remarquablement se démarquer. •

1 Marshall, W. (2019). *Social Dance in the Age of (Anti-)Social Media. Fortnite, Online Video, and the Jook at a Virtual Crossroads*. Journal of Popular Music Studies, 31(4), 3–15. doi.org/10.1525/jpms.2019.31.4.3
2 JeyJey91. (2006, 3 novembre). *Jey-jey «Wantek» Danse electro!!!* [Vidéo]. YouTube. youtu.be/ZkGum1YYkGk
3 DizastaMusic. (2013, 2 février). *DO THE HARLEM SHAKE (ORIGINAL)* [Vidéo]. YouTube. youtu.be/8vJiSSAMNWw
4 TheSunnyCoastSkate. (2013, 2 février). *The Harlem Shake v1 (TSCS original)* [Vidéo]. YouTube. youtu.be/384IUU43bfQ
5 *Fortnite* compte plus de 230 millions de joueurs actifs en 2023 (source : Capital)
6 Qustodio. (2022). *From Alpha to Z: raising the digital generations*. static.qustodio.com/public-site/uploads/2023/02/06151022/ADR_2023_en.pdf
7 Chabin, T., Gabriel, D., Chansophonkul, T., Michelant, L., Joucla, C., Haffen, E., Moulin, T., Compte, A., & Pazart, L. (2020). *Cortical Patterns of Pleasurable Musical Chills Revealed* by High-Density EEG. Frontiers in Neuroscience, 14. doi.org/10.3389/fnins.2020.565815
8 Zajonc, R. B. (1968). *Attitudinal Effects of Mere Exposure*. Journal of Personality and Social Psychology Monographs, 9(2:2), 1–27.
9 Rimé, B. (2015). *Le partage social des émotions* (2e édition). Presses universitaires de France.
10 Van Dyck, E., Burger, B., & Orlandatou, K. (2017). *The Communication of Emotions in Dance*. In M. Lesaffre, P.-J. Maes & M. Leman (Dirs.), The Routledge Companion to Embodied Music Interaction (pp. 122-130).
11 Roux, U. (2016). Roux, U. (2016). *Communication virale dans la publicité au sein des espaces numériques : approche critique et expérimentale du phénomène* (tel-01368883) [thèse de doctorat, Université de Toulon]. HAL Thèses. tel.archives-ouvertes.fr/tel-01368883
12 Bench, H. (2010). *Screendance 2.0: Social Dance-Media*. Participations. Journal of Audience & Reception Studies, 7(2), 183–214. participations.org/07-02-02-bench.pdf

Ugo Roux est maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine. Il est chercheur au sein de l'équipe PIXEL du CREM et enseignant au sein du BUT en Sciences des données de l'IUT de Metz. Ses travaux interrogent les logiques et enjeux de la réappropriation des médias et réseaux sociaux numériques, notamment dans le cadre de la circulation virale de contenus en ligne.

# Entrez dans la danse *Re:Rosas !* Encore et encore…

PAR ÉLODIE VERLINDEN

**Il y a quatre décennies, Anne Teresa De Keersmaeker présentait pour la première fois une pièce originale pour quatre danseuses, composée sur quatre mouvements et qui a connu quatre vies (au moins).**

C'est en effet le 6 mai 1983, un an après le succès international de *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*, que la jeune chorégraphe présente à La Balsamine *Rosas danst Rosas*, une pièce où on la retrouve sur scène, accompagnée cette fois de Fumiyo Ikeda, de Michèle Anne De Mey et d'Adriana Borriello. Première de la Compagnie Rosas, cette œuvre est aujourd'hui considérée comme emblématique à plus d'un titre. D'Avignon à New York, la pièce tourne, le succès se confirme, la chorégraphe est consacrée, première vie de la pièce.

En 1997, Thierry De Mey, frère de Michèle Anne et co-compositeur de la musique originale de la pièce, choisit de réaliser un film de la chorégraphie. Il ne s'agit pas d'une « simple » captation de la représentation sur scène, mais d'une œuvre à part entière dont la chorégraphie est le noyau central. Le montage présente les danseuses en kaléidoscopes sous différents angles et dans différents espaces d'une ancienne école technique de Louvain, décor du tournage. Deuxième vie.

La pièce est reprise régulièrement et tourne, mais c'est à la suite d'un forfait de Beyoncé qu'une troisième vie lui sera accordée, rencontrant alors un public bien plus large que celui malheureusement encore restreint des amateurs et amatrices de danse contemporaine. Dans le vidéoclip de *Countdown* (2011), la chanteuse américaine copie de nombreuses séquences d'*Achterland* (1990) mais surtout de *Rosas danst Rosas*, la chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker (ATDK), sans oublier le film de Thierry De Mey[1]. Beyoncé a reconnu l'incontestable dans un communiqué[2] minimisant les faits, en précisant que de nombreuses autres inspirations étayent le clip, qui, surtout, faisait de la publicité à ATDK étant donné qu'il cumulait alors deux millions de vues (aujourd'hui 223 millions !). Il faut bien admettre que cette « affaire » a permis de faire connaître le nom d'Anne Teresa De Keersmaeker à des milliers (millions) de personnes qui n'en avaient jamais entendu parler et de faire connaître ses créations à un « non public ».

Et finalement, quatrième vie : si tout le monde pouvait s'approprier l'œuvre culte… ? C'est ce qu'ATDK propose en 2013, 30 ans après sa création. Et au-delà d'une proposition, c'est une invitation : « Participe ! -> Envoie ta propre vidéo »[3] peut-on lire sur la page d'accueil du site entièrement consacré à ce projet « Re:Rosas! The fABULEUS Rosas Remix Project ». Et pour ce faire, on nous donne les éléments clés : le contexte, l'historique, la bande-son, l'explication de la structure et des mouvements mais aussi et surtout des vidéos didactiques. « Dans les vidéos que vous trouverez ci-dessous, la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker et la danseuse Samantha van Wissen vous enseignent pas à pas les mouvements de la deuxième partie du spectacle. Ensuite, c'est à votre tour : Vous dansez Rosas. » Ces vidéos sont au nombre de quatre. Dans la première (1'22''), ATDK nous explique le projet autour du 2e mouvement de la pièce (scène des chaises), le contenu des vidéos suivantes et surtout nous invite, non pas uniquement à « copier » *Rosas danst Rosas*, mais à « créer notre propre version, en modifiant la musique, la structure, les mouvements, le nombre de danseurs/danseuses : « The only thing you need is a chair […] Have fun […] I'm very curious to see the result. » La deuxième vidéo (11'06'') est découpée en 7 séquences : une introduction par Samantha van Wissen et les 6 mouvements (A, B, C, D, E, F) de la « scène des chaises ». Dans la troisième vidéo (13'02''), le duo nous explique la structure de cette version adaptée de la chorégraphie originale en 6 parties : « Nodding », « Positions in a fan », « Chipotage », « Phrase in unisono », « Big fan » et « Phrase in reverse order ». Enfin, la dernière vidéo reprend l'intégralité de l'adaptation de 3'37'' (la version originale dure 15 minutes), découpée en regard des 6 mouvements, en temps réel, en musique et interprétée par Tale Dolven, Elizaveta Penkova, Samantha van Wissen et Sandra Ortega.

Au moment où nous écrivons ces mots, la vidéo *Movements* a été vue par plus de 176 000 personnes et 675 vidéos (la dernière datant du 25/08/2023) ont été téléversées sur le site officiel du projet toujours en cours. Si comme ATDK, vous êtes curieux ou curieuse de découvrir les différentes versions nées de cet essaimage, vous pouvez passer des heures à les consulter[4]. La diversité des propositions et la récurrence du même (« même » aussi…) hypnotisent et font inévitablement référence à la structure de l'œuvre, un peu comme si ces vidéos mettaient une nouvelle fois en abîme cette pièce qui se distingue justement *per se* par cette répétition et cette mise en abîme en son sein mais également dans celle de Thierry De Mey. La boucle est la fois bouclée et ouverte sur une spirale infinie de variantes passées et encore à venir. •

1 Voir vidéo de comparaison des vidéos de Beyonce et ATDK sur la chaine YouTube Elodie Verlinden qui atteint plus de 67.000 vues : youtu.be/lXE6rM0d3jg?si=_HLMGpovT_3zfg6I
2 rtbf.be/article/beyonce-admet-s-etre-inspiree-d-anne-teresa-de-keersmaeker-6900143
3 rosasdanstrosas.be/accueil/
4 Sur rosasdanstrosas.be/fr-videos/

*Rosas danst Rosas* © Viviana Mercurio
rosasdanstrosas.be/10765-2/

# Danse et neurosciences : Imitation sous conditions

Par Nicole Harbonnier

**Reproduire des danses qui circulent sur les réseaux sociaux sur Internet est devenu une pratique virale qui offre un accès exponentiel aux mouvements en provenance du monde entier. Voir par exemple Gangnam Style[1]. Selon les études neuroscientifiques de ces 30 dernières années, ce phénomène d'imitation reposerait, notamment mais pas uniquement, sur un réseau de neurones baptisé le « système miroir »[2]. Pour autant, à condition physique égale, est-ce que n'importe qui est capable de reproduire n'importe quel mouvement ?**

La découverte des « neurones miroirs », au début des années 1990, par l'équipe italienne de chercheurs neuroscientifiques menée par Rizzolatti[3], a représenté un buzz scientifique générant un élan de recherches sur les phénomènes interactionnels entre les individus tels que l'empathie et l'imitation. La science apportait enfin une explication à l'expérience, familière à tout un chacun, d'être corporellement interpellé au contact d'une action ou d'un mouvement réalisé par une autre personne. Nous pourrions reprendre pour le compte de la danse ce que Peter Brook a déclaré à propos du théâtre, à savoir « qu'avec la découverte des neurones miroirs les neurosciences commençaient à comprendre ce que le théâtre [la danse] savait depuis toujours. »[4]

## La résonance motrice sous condition

La découverte des neurones miroirs propose l'hypothèse d'un phénomène de « résonance motrice » face à l'observation du mouvement d'autrui. Selon Gallese[5], cette résonance nous permettrait de simuler intérieurement les actions observées chez l'autre. C'est-à-dire que l'observation du mouvement de l'autre n'activerait pas seulement les neurones de la vision mais activerait en même temps notre système moteur nous permettant de comprendre l'action observée. Ce mécanisme représenterait donc un accès biologique rapide et direct au mouvement de l'autre. Cependant, ce mécanisme est soumis à une condition importante : il faut que l'observateur possède déjà en lui un répertoire de mouvements identique ou très proche de l'action observée pour que ce phénomène de résonance motrice soit activé[6]. Une étude qui confirme cette condition a été réalisée auprès de danseurs classiques et de danseurs de capoeira, comparés à un groupe de non danseurs. L'activité cérébrale des sujets de cette étude a révélé que l'aire cérébrale du système miroir (cortex prémoteur) des danseurs était beaucoup plus activée quand ils regardaient des mouvements pour lesquels ils avaient été entraînés (danse classique ou capoeira), comparativement aux mouvements qui leur étaient inconnus. Par contre, chez les non danseurs, le système miroir est très peu activé, voire pas du tout, lors de l'observation des deux styles de danse. Cette étude a donc clairement démontré que la résonance motrice, conséquence de l'activation des neurones miroirs, est largement dépendante du répertoire moteur de l'observateur[7]. Si le mouvement observé est très éloigné de notre propre répertoire moteur, seule la vision est activée. De ce fait, notre appropriation du nouveau mouvement, en l'absence de cette résonance motrice, risque d'être assez laborieuse, superficielle, voire mécanique. Ce serait à travers sa propre pratique, en construisant de nouvelles représentations, que l'individu élargirait ses capacités de perception, de représentation et de compréhension des mouvements réalisés par quelqu'un d'autre[8].

## La résonance virtuelle en question

Est-ce que l'observation de danses sur Internet a le même potentiel d'activer le système miroir que l'observation en présence ? Les résultats de plusieurs études[9] montrent une activation réduite du système miroir aux stimuli vidéo comparée aux stimuli de mouvements réels, en particulier dans le cortex moteur. D'après ces études, le système des neurones miroirs différencie clairement les mouvements perçus en présence des mouvements présentés sur une interface virtuelle.

## Compléter l'apprentissage sur vidéo

L'apprentissage de danses sur Internet donne effectivement accès à une grande variété de propositions. De plus, cet apprentissage implique une activité autonome qui permet au danseur d'être responsable de sa pratique tout en élargissant son répertoire de mouvements. Néanmoins, le danseur court le risque d'une appropriation superficielle s'il n'a pas déjà une expérience motrice suffisante et s'il ne complète pas la présentation virtuelle par une pratique du mouvement en présence du modèle à reproduire. Ce sont deux conditions qui permettent une meilleure intégration des mouvements observés grâce à l'activation de la résonance motrice. •

1 dailymotion.com/video/x2bw97y
2 HARBONNIER-TOPIN Nicole, *Autour de la proposition dansée. Regard sur les interactions professeur-élève dans la classe technique de danse contemporaine*, Thèse de Doctorat, sous la direction de BARBIER Jean-Marie, Conservatoire national des Arts et Métiers, 2009.
3 FADIGA Luciano, FOGASSI Leonardo, PAVESI Giovanni, et al., *Motor facilitation during action observation: a magnetic stimulation study*, Journal of neurophysiology, n° 73(6), June, 1995, pp. 2608-2611.
4 Propos de Peter Brook cités dans RIZZOLATTI Giacomo, SINIGAGLIA Corrado, *Les neurones miroirs*, Paris, Odile Jacob, 2008, p. 7.
5 GALLESE Vittorio, *Embodied simulation: from neurons to phenomenal experience*, Phenomenology and the Cognitive Sciences, n° 4, printemps, 2005, pp. 23-48.
6 GRAMMONT Franck, *L'action dans le miroir*, Annales de la Fondation Fyssen, n° 18, 2003, pp. 11-17.
7 CALVO-MERINO Beatriz, GLASER Daniel E., GRÈZES Julie, et al., *Action Observation and Acquired Motor Skills: An fMRI Study with Expert Dancers*, Cerebral Cortex, 2005, vol. 15, pp. 1243-1249. [En ligne]: academic.oup.com/cercor/article/15/8/1243/304707. Page consultée le 10 aout 2007.
8 Ibid. p. 16.
9 READER Arran T., HOLMES Nicholas P., *Video stimuli reduce object-directed imitation accuracy: a novel two-person motion-tracking approach*, Frontiers in Psychology, n° 6, 2015-May-19, 2015. DOI: 10 3389/fpsyg.2015.00644. RUYSSCHAERT Lieselot, WARREYN Petra, WIERSEMA Jan R., et al., *Neural mirroring during the observation of live and video actions in infants*, Clinical Neurophysiology, n° 124(9), 2013, pp. 1765-1770.

Nicole Harbonnier (PhD) est professeure en « étude du mouvement » depuis 2004 au Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. Auteure de nombreuses publications, elle a aussi été danseuse, chorégraphe et directrice artistique de la compagnie la Marelle en France de 1980 à 2004. Elle s'intéresse, entre autres, au rapport entre la danse et les neurosciences.

*RE:ROSAS* © JUMBO DANCE STUDIO students
rosasdanstrosas.be/461-rerosas-by-jumbo-dance-studio-students-3/

# Variation sur un *mème* thème

Par Élodie Verlinden

*Wednesday Challenge* © Elodie Verlinden

**À moins de vivre dans une grotte depuis plusieurs mois (ou années?), il est peu probable d'être passé à côté du phénomène des danses virales sur TikTok.**

Des millions de selfie-vidéos circulent sur ce réseau social dont les spécificités techniques et la facilité d'utilisation permettent à toute personne disposant d'un smartphone et d'une connexion Internet d'obtenir peut-être pas 15 minutes de gloire[1], mais au moins quelques-unes. Sur quels mécanismes repose la viralité de ces danses, quelles sont-elles, qui en sont les auteurs et les autrices ?

### TikTok « même »-t-il ?

Considérer ces vidéos comme des « mèmes » permettrait de répondre à la plupart des questions posées ci-dessus. En effet, dans un ouvrage paru en 2022, *Est-ce que tu mèmes ? De la parodie à la pandémie numérique*[2], François Jost analyse en détail le fonctionnement de ces phénomènes. Si son corpus est quasi exclusivement composé d'images fixes accompagnées de texte, sa définition englobe bien d'autres catégories de mèmes qu'il est donc également possible d'analyser avec ses outils. C'est ce que nous allons tenter de faire. Selon sa définition, « un mème est une image ou une séquence d'images fixes ou animées résultant de la création ou de la transformation d'une image ou d'une suite d'images antérieures mise en circulation sur Internet »[3]. Comme il le précise plus loin dans son ouvrage, la liste des différentes sortes de mèmes[4] est déjà longue et en continuelle expansion ; et Internet est à entendre au sens large, comprenant tous les réseaux sociaux qui nécessitent une connexion Internet. Toutes les vidéos de danse qui circulent sur TikTok ne peuvent donc pas être considérées comme des mèmes (une vidéo d'un danseur qui répète, la captation d'un spectacle, des archives, des tutoriels, etc.), mais certaines relèvent bien de cette catégorie et ce sont ces dernières qui nous intéressent.

### Mème-variant ou même-variation ?

Jost distingue deux types de mèmes qui correspondent aux deux exemples que nous avons choisi d'analyser et de réaliser : les mèmes-variations (sans jeu de mot chorégraphique) et les mèmes-variants. Les premiers conservent l'idée mais diffèrent visuellement alors que les seconds maintiennent l'idée et les structures visuelles ou verbales[5]. Les variants itératifs sont ceux que l'on rencontre le plus sur TikTok, ce sont ces danses qui circulent en conservant et la musique et les pas, et qui n'ont pas pour finalité de « détourner » la forme initiale, mais de la copier, l'imiter. On pense par exemple à « Jerusalema », à « Wednesday Dance » ou, plus récemment, à deux scènes déjà cultes du film *Barbie* (2023) : « Dance The Night »[6] et « I'm Just Ken ». Les tiktokeurs-danseurs-mèmeurs (TTDM) se filment seuls ou avec les amis, collègues, condisciples, frères, sœurs, parents, grands-parents, enfants, au travail, à l'école à la maison, au couvent… en train de reproduire cette même danse sur cette même musique. La variation est plus rare dans le cas des danses sur TikTok, mais en voici une récente et particulièrement populaire cet été : le 12 juin, le compte « Ballet World » publie la vidéo d'un cours à l'Opéra de Paris, le professeur énonce la suite des pas en les marquant. La bande-son de cette énumération de pas est reprise par de nombreux TTDM, à la fois pour en proposer des variants itératifs, mais aussi des variations (au sens de Jost) parodiques et humoristiques. Mais comment et pourquoi ces mèmes deviennent-ils viraux[7] et quels sont leurs ressorts ?

### L'épidémie dansante

Penchons-nous sur le variant itératif. Pourquoi les TTDM se mettent-ils ainsi en scène ? La plupart n'est pas professionnelle, les personnes dépensent un temps largement sous-estimé à réaliser ces vidéos. Or, afin de mieux comprendre le phénomène, nous avons (ma fille et moi), comme François Jost, commis des mèmes… Le premier fut la « Wednesday Dance » et, bien que cette séquence soit courte et simple à mémoriser, nous avons passé plusieurs heures à visionner les variants existants, mémoriser la chorégraphie, tenter d'être synchrones, choisir nos tenues, trouver le décor, etc. Bref, pour quelques secondes de résultat final, nous avons passé une après-midi entière de préparation et réalisation. Tout comme Jost, nous avons tiré la même conclusion, ce qui nous a motivées était le plaisir[8] et notamment celui de la complicité[9] entre elle et moi, mais aussi entre nous et les autres TTDM. Jost parle[10] de « Happy few » ou de « meme elitism » qui nous distinguent alors des « normies », qui n'ont pas réalisé leur « Wednesday Dance ». Paradoxalement, c'est bien parce que (entre autres) être un ou une « normie » est considéré comme péjoratif que les Happy few deviennent de plus en plus nombreux. Les spécificités des plateformes conditionnent le genre de mèmes qu'elles généreront. Il n'est donc pas étonnant que ce soit sur TikTok, plus que sur n'importe quel autre réseau, que ces danses virales se répandent. En effet, les outils mis à disposition des utilisateurs et utilisatrices permettent de devenir facilement réalisateurs et réalisatrices ; mais surtout, de reprendre les bandes-son sur lesquelles on créera son variant. Cet « hypotexte » est en effet « cliquable » pour permettre soit de l'utiliser (et de créer son « hypertexte »), soit de visionner tous les variants et toutes les variations l'ayant utilisé. De plus, il est reconnaissable comme « original » par un bandeau rouge sur la vidéo originelle. Le « patient zéro » de l'épidémie est facilement identifiable…

*Wednesday* (2022) © Netflix

### Danser « pour du rire »

Contaminées par le plaisir de « mèmer » et l'algorithme faisant son office, les vidéos qui nous sont désormais proposées dans les « Pour toi » de TikTok sont souvent des mèmes dansés[11]. C'est ainsi que nous avons été exposées à des parodies de l'exercice de l'Opéra de Paris. Comme expliqué ci-dessus, il nous a suffi de cliquer sur la bande-son pour retrouver sa source et ses variations et variants. En effet, certains danseurs et certaines danseuses, suffisamment compétents pour exécuter l'exercice sans se ridiculiser, ont pris plaisir à faire partie des *Happy few* capables de reproduire un exercice du niveau des professionnels de l'Opéra de Paris. Quant aux autres, qui ne comprenaient rien au jargon technique utilisé (jeté, tendu, entrechat, etc.), ils et elles se sont amusés à choisir une « lecture prosaïque »[12], l'un des ressorts identifiés par Jost pour construire un mème. « Le mème repose très souvent sur une interprétation volontairement de mauvaise foi qui lui donne son effet comique. »[13] Le plus simple pour saisir tout cela étant de visionner l'original, un variant et une variation[14].

### Plaisir du consommateur

Si le *mèmeur* prend plaisir, les consommateurs qui ne mèment jamais en prennent aussi et sont également responsables de la viralité par leurs « vues », « likes », « commentaires » et « partages ». À titre d'exemple, pour des milliers que nous avons visionnés, des centaines likés, une dizaine commentés, nous en avons réalisé deux. Le plaisir du consommateur vient évidemment du plaisir de rire dans le cas de la parodie, du plaisir visuel de certains variants particulièrement séduisants par le nombre de danseurs, par leur originalité, synchronicité, le côté « kawaï », mignon, sympathique de certaines propositions. TikTok permet de faire défiler, pendant des heures, des milliers de variants et variations. Et si, comme Jost encore, on considère que le plaisir des mèmes réside en grande partie dans l'observation des variations sur un même thème, « le jeu entre la persistance et les modifications, jusqu'au point où s'oublie parfois l'œuvre parodiée »[15], alors TikTok est très certainement, à l'heure actuelle, l'outil qui le permet le mieux. •

Élodie Verlinden est première logisticienne de recherche et maîtresse d'enseignement à l'Université libre de Bruxelles. Elle enseigne à l'ULB (Master en arts du spectacle vivant) et à l'INSAS/La Cambre (Master en danse et pratiques chorégraphiques). Privilégiant une approche sémio-pragmatique, elle questionne les rapports entre la danse et la réception, et étudie l'influence des nouveaux processus de création sur les modélisations classiques.

1. 15 *minutes of fame*, Andy Warhol, 1968.
2. François JOST, *Est-ce que tu mèmes ? De la parodie à la pandémie numérique*, CNRS Éditions, Paris, 2022.
3. Id., p. 23.
4 Id., p. 89 : « Photo fads, flash mobs, recreation Photoshops, lipdubs, misheard lyrics, recut trailers, LolCats, rage comics et bien d'autres encore… »
5 Id., p. 115.
6 youtu.be/5OzewMrs_j8?si=I7EfeW9Zrr5bpf1A
7 Comme le souligne Jost (p. 23), la reprise massive, la viralité et l'aspect humoristique ne sont pas des critères obligatoires pour identifier un mème.
8 Jost, op. cit., p. 211.
9 Id., p. 213.
10 Ibid.
11 Notons qu'il y a en effet d'autres types de mèmes qui circulent sur ce réseau.
12 Jost, op. cit., p.
13 Id., p. 163.
14 L'original : https://www.tiktok.com/@balletworld_1/video/7243766322327293189
Un variant : https://www.tiktok.com/@esadauskaite/video/7254224487925779739
Notre variation : https://www.tiktok.com/@elodie.verlinden/video/7259057827652717850
15 Id., p. 224.

*Sauf mention, les images de cet article sont issues de la vidéo I'll Dance Dance Dance With My Hands Hands Hands | Wednesday Dance | TikTok Compilation* © TikTok Hop *https://www.youtube.com/watch?v=qRcUjnAbMw4*

# L'ère du contenu
## Entretien avec (LA)HORDE

Propos recueillis par Nicolas Bras

*Jump Style* © Brutus
https://www.youtube.com/watch?v=YRCeI1uXasM

*Jump Style* © Brutus
https://www.youtube.com/watch?v=YRCeI1uXasM

*JumpStyle HardJump Shuffle @ Berlin HardStyle Germany* © Streetiz
https://www.youtube.com/watch?v=iWRolPgp9JY

**Impossible de passer à côté de (LA)HORDE quand on traite de la question de la création chorégraphique à partir de vidéos vues sur Internet. Le collectif composé des jeunes artistes Jonathan Debrouwer, Arthur Harel et Marine Brutti est aujourd'hui à la tête du Ballet national de Marseille. En 2017, il avait marqué les esprits avec la création de *To Da Bone*, un spectacle conçu suite à la découverte en ligne du jumpstyle, une pratique de danse dérivée de la techno. Au moment de cette entrevue, le collectif est à la veille de la première présentation à Hambourg de son nouveau spectacle, *Age of Content*.**

**Dans votre travail, vous revendiquez ouvertement une influence directe du partage de vidéos sur Internet. Est-ce qu'à travers vos créations, vous cherchez à témoigner d'activités qui s'y répandent, comme pour votre création *To Da Bone* autour du jumpstyle par exemple ?**
**Marine** : Ça fait partie de notre processus de création. Quand on revendique cet usage, c'est pour expliquer quelle est notre matrice. C'est certain que par rapport à d'autres créateurs qui, tous, utilisent Internet dans leurs recherches, nous faisons partie des *diggers*, des sortes de rats de bibliothèque du net. Retranscrire un état de ces réseaux fait partie de nos envies premières. Mais l'ambition est immense, c'est un outil qui nous dépasse tellement. D'autant plus qu'Internet, par l'usage intensif d'algorithmes, est devenu un outil qui fragmente les expériences. Chacun est davantage dans sa bulle et c'est compliqué de la percer pour avoir accès à des contenus qui ne sont pas censés venir à nous.

**Arthur** : En tant que jeunes artistes, l'Internet de l'époque (le début des années 2010) nous plaçait à la fois dans une position de stimulation, de curiosité mais aussi dans une position d'insécurité. Tout le monde pouvait désormais délivrer du contenu et s'adresser au monde sans limite. En tant que collectif, nous avions ce désir d'en parler et de pouvoir déconstruire les émotions que cela suscitait. Pour *To Da Bone* par exemple, la découverte des vidéos de jumpstyle nous a mis dans un état de fascination et de plaisir primaire. Nous découvrions ces jeunes garçons, majoritairement cis-hétérosexuels blancs, qui se mettaient en scène dans leur intimité la plus profonde. Leurs chambres d'abord, puis leurs salons, leurs jardins ensuite et enfin leurs places publiques : des endroits post-industriels ou des villages. Ils venaient le plus souvent d'Europe de l'Ouest puis d'Europe de l'Est. De vidéos en vidéos, nous avons découvert cette sous-niche de danseurs. Par l'effet de rebond que crée Internet, les vidéos des jumpers nous ont amenés à rencontrer le travail de danseurs traditionnels géorgiens. On y a trouvé mille similitudes grâce à nos rencontres avec les danseurs d'Europe de l'Est. Aussi, par le biais de la techno, on a perçu qu'une révolte grondait dans la jeunesse géorgienne. Internet est un endroit neuf, un nouveau pays où la danse trouve une visibilité sans jamais oublier qu'elle a des racines. C'est un territoire supplémentaire.

**La chorégraphie que vous êtes sur le point de présenter au public s'intitule « Age of Content », l'ère du contenu. Par quel bout avez-vous approché ce magma d'images et de contenus pour créer une pièce ?**
**Marine** : Pour ce spectacle en particulier, il y a plein d'entrées différentes. L'une d'entre elle est la spectacularisation de la violence car les vidéos violentes se diffusent très largement sur les réseaux. Nous nous sommes intéressés aux cascades dans le cinéma pour travailler avec les danseurs du Ballet national de Marseille une pratique qui leur est inconnue. Nous avons travaillé avec des professionnels pour apprendre à simuler des coups de poing, pour simuler une chute et la bagarre de manière générale.

Le reprise du Ballet national de Marseille a été une vraie césure dans notre travail. Jusque là, nous travaillions avec des communautés d'amateurs déjà constituées. Les danseurs de la compagnie viennent de 12 pays différents pour composer une communauté temporaire de professionnels de la danse contemporaine. Les histoires que nous racontons avec la compagnie sont très différentes de ce que nous faisions avant. Nous traitons davantage de sujets qui nous traversent : l'effondrement climatique mais aussi d'autres effondrements qui peuvent être positifs comme celui du patriarcat par exemple. Quand on a commencé à travailler sur *Age of Content*, nous avions déjà une histoire commune avec le Ballet national de Marseille suite à la production de *Room With a View*. L'équipe est donc chargée de nos pensées politiques, artistiques, éthiques, morales ou encore spirituelles.

**Arthur** : On travaille d'une manière collégiale dans le sens où on partage avec eux toutes les recherches qu'on a faites en termes de références que ce soit des films, des livres, des vidéos trouvées sur Internet. Pour approcher l'art de la cascade, on a travaillé avec le Campus Univers Cascade de Paris qui est spécialisé dans les cascades de cinéma pour développer des entraînements spécifiques.

**Jonathan** : Par ces cascades-là, l'objectif n'était pas tant de recréer des bagarres que de rendre compte du phénomène d'enfermement vécu lors des confinements liés au Covid-19. Nous nous sommes tous réfugiés sur Internet pendant cette période et beaucoup d'entre nous luttaient contre notre addiction au *scroll* (ndlr : défilement vertical sur Internet) sur les réseaux sociaux. On ne sait jamais quand ça finit. Notre premier tableau met en scène une danseuse qui se bat contre elle-même.

**Marine** : Tous les danseurs sont habillés de la même manière de sorte qu'il est impossible de comprendre qui se bat contre qui. Il y a un personnage principal qui engage une lutte contre lui-même mais finalement, c'est l'*égotrip*, la représentations de soi, une forme de conformisme aussi et de globalisation que nous mettons en scène. Nous avons lissé les visages, les cheveux, les couleurs de peau par l'usage de masques identiques. Une manière de mettre en scène l'utilisation de filtres pour ressembler à un idéal de beauté en ligne. C'est notre manière d'évoquer les failles possibles comme celle de la haine qui se répand sur le net. Dans *Age of Content*, il y a plein d'entrées car nos trois tableaux constituent ensemble une sorte de multivers. Sur les réseaux, les utilisateurs créent une nébuleuse de choses plus ou moins vérifiables. La tempête de contenus peut affiner l'esprit critique mais elle rend aussi paranoïaque. En tant qu'artistes, nous jouons aux alchimistes en superposant les couches.

**Arthur** : *Age of Content* n'existe pas encore puisqu'il n'a pas rencontré le public. Quand on regarde rétrospectivement les travaux qu'on a mené avec (LA)HORDE, la notion de combat ou d'engagement du corps à se battre soit contre soi-même, soit pour exorciser, soit pour dépenser quelque chose est toujours présente. Les *Jumpers* par exemple disaient que c'était un endroit où ils pouvaient délivrer toute leur énergie et, par Internet, être témoins et acteurs d'une pratique par l'échange de vidéos. Pour le second des trois tableaux qui composent *Age of Content*, on s'est intéressés à des vidéos qui sont de l'ordre des avatars et des personnages non-joueurs dans les jeux vidéo...

**Comment travaillez-vous cette appropriation de mouvements et de gestuelles puisées dans le numérique, ici le jeu vidéo ? Quel choix avez-vous posé en matière de jeu et comment le travaillez-vous avec les danseurs et danseuses ?**
**Arthur** : Comme des enfants qui se racontent une histoire, on se challenge, on se pousse, on essaie. On a choisi de travailler avec des images issues de *Grand Theft Auto (GTA)* pour des raisons esthétiques, d'histoires et de liens avec notre travail sur la société. Pourtant, c'est un jeu vidéo qui est plutôt solitaire alors qu'on travaille essentiellement sur le groupe. De plus, les mouvements n'y sont pas fluides. Avec les danseurs, on a regardé beaucoup de vidéos pour travailler à une retranscription physique et se permettre d'aller plus loin. Le premier mouvement de chaque humain est un mouvement des yeux mais comment travailler le regard quand, dans le support d'origine, il est quasiment inexistant ? Comment un danseur utilise-t-il la connaissance experte de son corps pour retraduire un faux-semblant de virtualité ? Le trajet est émotionnellement très étrange. Comment le danseur va-t-il rendre compte du simulacre ? Comment gérer cette respiration saccadée constante ? Et surtout, comment arrive-t-on à créer un groupe à travers des individualités qui ne sont pas amenées à se rencontrer ?

**Jonathan** : Dans ce tableau-là, on utilise cet état de contrainte des corps pour évoquer le transhumanisme. *Westworld* nous a pas mal inspirés également avec son histoire de robots inconscients d'en être. Ça nous intéressait de partir de l'avatar qui prend conscience du mouvement pour revenir vers quelque chose de plus humain.

**Marine** : Une culture de l'imitation du virtuel a récemment émergé sur les réseaux. Les reprises de mouvements de ce jeu en particulier nous ont semblés particulièrement virales. Aujourd'hui, les vidéo de TikTokeurs qui se déplacent en ville comme des personnages de *GTA* sont directement identifiées comme des simulacres, comme la réappropriation par des humains de démarches informatisées.

**Et le troisième tableau ?**
**Arthur** : On avait fait une grande exposition performative à Chaillot qui s'appelait *We Should Have Never Walk on The Moon* inspiré d'une phrase de Gene Kelly. Nous nous intéressions à la forte présence des comédies musicales pendant les temps de crises aux États-Unis. Le traitement de sujets politiques dans les comédies musicales comme dans *Un Américain à Paris* ou *West Side Story* par exemple nous intéressait. Cette exposition performative développait déjà des pistes que l'on retrouve dans *Age of Content* aujourd'hui. Dans ce troisième tableau nous lions ces références au travail de la danseuse et chorégraphe Lucinda Childs avec qui nous avons eu de nombreux échanges depuis 2017, quand elle nous a donné le prix Danse élargie au Théâtre de la Ville. Lucinda est une femme engagée à travers un travail extrêmement formel, mathématique, géométrique. On a mêlé ces inspirations pour mettre en place un tableau de quinze minutes sur une musique de Philip Glass qui mélange toutes ces références. C'est un tableau extrêmement intense...

**Marine** : ...Avec des références virales. Pour faire simple, le premier tableau, c'est la bagarre. Le deuxième tableau, on tombe sur l'avatar avec ce moment de transhumanisme qui vient déclencher des rapports charnels, sensuels et sexuels très fort et, une fois qu'on a fini sur ce premier arc narratif, on ferme le rideau et on arrive sur cette démonstration qui peut paraître abstraite, d'un grand moment de danse de ballet avec des constructions géométriques de croisement, de délai, de construction en duo ou en quatuor qui vont animer la scène pendant quinze minutes. C'est une envolée qui reprend plein de motifs de danses virales présentes sur les réseaux comme Instagram, Tik Tok ou YouTube.

**De quelles danses virales s'agit-il ?**
**Arthur** : Tous les challenges qui traversent ces réseaux-là que ce soit le *Kiki Challenge*, certains mouvements de la chanteuse Doja Cat, le gars qui sale ostensiblement sa viande et d'autres challenges qui créent des espèces de olas virales.

**Marine** : Ce sont des gestes que tous les adolescents identifient. Nous faisons appel à la culture du mème dans ce moment du spectacle comme un marqueur de notre époque. Tu nous demandais comment on fonctionnait pour extraire de la matière de ce magma, ça rentre en écho avec la manière dont on définit notre travail. Nous percevons nos créations comme autant d'éruptions volcaniques. Quand on regarde en arrière, on aperçoit un archipel d'instantanés. L'ambition qu'on a avec nos spectacles, c'est de créer des instantanés de notre époque avec tous les codes physiques qui sont repensés par nos trois cerveaux mais aussi par les danseurs de notre compagnie ; des penseurs du corps qui jouent avec l'esthétique d'aujourd'hui. Avec Gene Kelly, on a appris à danser sous la pluie, désormais, nous devons apprendre à danser sous la fournaise. On ne danse jamais autant qu'en temps de crise et une des formes les plus virales sur les réseaux, est celle du challenge dansé. Nous ne questionnerons pas le fait de savoir si c'est de la danse ou pas. Pour nous, c'est évident que ça en est. Ce qui compte, c'est de s'interroger sur pourquoi maintenant ? Pourquoi c'est si important ? Et pourquoi est-ce que la jeunesse va vers cette nouvelle forme d'expression ? Quel genre de révolte on peut y percevoir ?

**Arthur** : On le voyait venir depuis un moment avec les danses jumpstyle et les autres du même type. Le corps est une valeur refuge très importante pour des communautés minoritaires et invisibilisées. Aujourd'hui, la danse est un endroit d'affirmation très fort. À travers toutes ces olas virtuelles, il y a des références, des groupes qui existent, qui revendiquent, c'est ce qu'on retrouve dans ce dernier tableau. •

(LA)HORDE part en tournée avec son nouveau spectacle, *Age of Content*, cette saison 2023-2024. Premières dates en Belgique au Palais des Beaux Arts de Charleroi les 27 & 28 janvier 2024. En collaboration avec Charleroi Danse.

*Age of Content* - (LA)HORDE © Blandine Soulage

# Un plateau de 15 pouces
## Entretien avec Giuseppe Chico

Propos recueillis par Nicolas Bras

**Depuis une quinzaine d'années, Giuseppe Chico et Barbara Matijevic créent des spectacles à partir de contenus récoltés sur Internet. Exploration de Wikipédia pour *I Am 1984*, de vidéos amateurs publiées sur YouTube pour *Forecasting*, *Our Daily Performance* et *I've Never Done this Before* et de l'archéologie du numérique pour les *Screenagers volume 1* et *volume 2*. De retour d'un atelier au Centre national de la Danse à Paris au moment de notre rendez-vous, Barbara laisse à Giuseppe le soin d'honorer l'interview.**

**Pour travailler sur *Forecasting*, *I've Never Done this Before* et *Our Daily Performance*, vous puisez des vidéos au nombre de vues confidentiel sur Internet, des sortes de zones d'ombre de la toile. Comment votre choix s'est-il posé d'explorer la banalité d'Internet plutôt que de travailler sur des contenus qui circulent abondamment ?**
Notre moteur était de capturer la totalité d'Internet et pas un sujet en particulier. Nous nous sommes intéressés à ce que ce réseau faisait à notre imaginaire. Dans un premier temps, notre recherche était plutôt abstraite, même pour nous. C'est un peu comme si on voyait dans le web un nouveau matériau que nous voulions utiliser pour une écriture dramaturgique. C'est avec *I Am 1984* qu'on s'est rendu compte que nous n'avions pas besoin de plateau pour la création. Ou alors, c'était un plateau de 15 pouces (taille d'un écran d'ordinateur). Ce qui se passait sur l'écran, c'était déjà du théâtre. Il y avait beaucoup d'onglets ouverts : des textes que l'on écrivait, des textes venant du web, des pages html avec du contenu audio et vidéo… Parfois 20 ou 30 pages ouvertes et tout se mélangeait. C'est dans cette navigation locale sur notre ordinateur qu'on reconnaissait une forme de dramaturgie. C'est par nature ce que l'on fait tous et toutes en ligne, alors pourquoi ne pas envisager la navigation comme un acte théâtral ?

**Pour vos créations, est-ce que vous déployez des méthodes particulières de recherche pour trouver les vidéos qui vous serviront de matière première ?**
Je parlerai au passé maintenant. *Our Daily Performance* est né comme héritage à notre pièce *Forecasting*. Pour *Forecasting*, nous utilisions les vidéos telles qu'elles étaient postées en ligne. Le matériau est mis en scène sur le plateau par l'actrice qui utilise un ordinateur sur lequel les images sont diffusées. C'est dans l'agencement des vidéos et des gestes de l'interprète que surgissait notre dramaturgie.

Pendant la préparation de *Forecasting*, nous avions accumulé une série de playlists avec des noms très bizarroïdes. Nous avions bâti une sorte de musée. Imagine le Louvre avec le couloir de la peinture flamande, de la peinture italienne, de l'art romantique… De notre côté, nous avions le couloir des tutoriels corporels ou le couloir du bricolage électronique par exemple. C'est cette dernière catégorie que nous avons utilisée pour notre pièce *I've Never Done this Before*. Ce sont des vidéos où les personnes montrent leurs créations. Elles racontent et montrent comment les utiliser, à quoi et à qui ces créations peuvent être utiles, comment les utiliser, les soucis rencontrés… Ces vidéos sont de véritables performances ! Nous les regardions comme des spectacles. Je me souviens d'une période où je n'allais pas du tout au théâtre, je ne regardais que ça.

C'est aussi lié à une certaine époque de l'algorithme de YouTube. Nous avions accès à des vidéos qui étaient nettement plus complices de notre écriture. L'ancien algorithme permettait de sauter d'association en association dans un univers amateur. Aujourd'hui, dès la troisième ou la quatrième vidéo, l'algorithme de YouTube te sort de ta recherche et propose des vidéos issues de grosses chaînes, des vidéos sponsorisées et même des choses qui n'ont rien à voir avec ta recherche. Mais nous, c'était le bricoleur du dimanche qui nous intéressait, ces vidéos qui faisaient deux ou trois vues. Nous nous sentions privilégiés d'être les quatrièmes à les voir.

**Dans le détail, comment ça s'est passé pour mettre en scène *Our Daily Performance* ?**
Les vidéos choisies l'ont été avec cette volonté de faciliter le passage du web au plateau. Elles avaient en elles une théâtralité sous-jacente. Et quand je dis théâtralité, je pense aussi qu'elles étaient dotées d'une certaine fictionnalité. Par exemple, une scène de *Our Daily Performance* représente la mise en scène de la lutte d'un homme contre un fantôme. L'homme est dans son salon et il prodigue ses conseils en utilisant les objets de son propre mobilier. Au final, malgré l'intention première, ce qu'on voit, c'est qu'il se bat contre sa propre maison.

Il n'y a pas de correspondance directe entre cette scène et une vidéo préexistante. La scène a été construite à partir de plusieurs vidéos. Nous suivons une démarche d'appropriation bien plus qu'une démarche documentaire. Ce sont des matériaux qu'on agence à notre gré, à partir d'improvisations aussi. Le web est pour nous une inspiration, une structure de départ et une sorte de toile blanche sur laquelle projeter notre pièce.

Nous nous sommes rendu compte que la plupart de ces tutoriels étaient portés par des thématiques de société qui trahissaient une crainte sociale et de la peur. Des tutoriels d'autodéfense ou de préparation à l'apocalypse par exemple… Au hasard de nos visions, nous avons découvert ces endroits où surgissent des aspects paranoïaques de notre société contemporaine. C'était totalement inattendu et c'est ça que nous avons finalement mis en scène.

**À cet égard, est-ce qu'il y a de votre part une volonté de rendre visible sur scène un certain esprit du web ?**
Non. Nous n'avions pas pour volonté de montrer un ailleurs. Notre dynamique était d'utiliser cet ailleurs et de trouver une manière de penser le théâtre en fonction de cette matière. Nous mettons en scène un type de parole en déployant une pensée chorégraphique. Le mouvement est là comme une écriture théâtrale. *Our Daily Performance*, c'est une suite d'énoncés factuels mais c'est par l'accumulation et par la mise en scène que nous racontons des histoires. Notre envie est de montrer les stratégies de survie sur Internet pour surmonter nos peurs, nos angoisses, nos fragilités.

Je pense que YouTube nous a facilité la tâche car, même avec trois vues, les personnes qui y sont s'adressent à un public. Il est évident pour les créateurs et créatrices que quelqu'un les regarde. En fait, ce sont des acteurs. Nous, nous faisons de la mise en scène de mise en scène d'un autre type d'imaginaire. C'est facile pour notre interprète de prendre en charge cette parole-là car il y a déjà une adresse au public, il ne doit pas l'inventer. •

*Screenagers 2* - Premier Stratagème
© Simon Gosselin

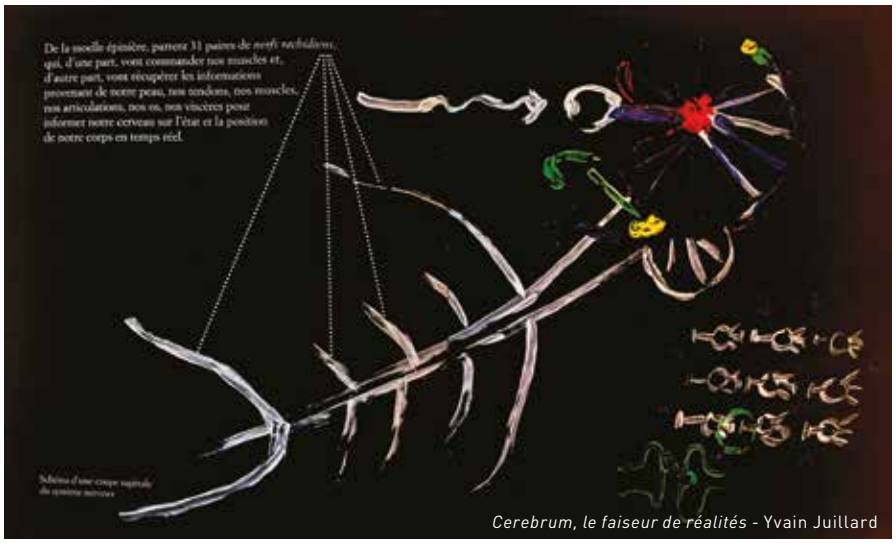
PUBLICATIONS

**Qu'est-ce que ce que recouvre une pratique de recherche en lien avec les arts vivants ? Pour répondre à cette interrogation, direction L'L éditions, une structure pas tout à fait comme les autres.**

# L'L éditions : la recherche se livre

PAR ALEXIA PSAROLIS

**Est-il possible de travailler autrement dans les arts vivants et de mener une recherche sans obligation de résultat ? Affirmatif ! L'L, c'est cette structure singulière qui offre aux artistes volontaires la possibilité de mener une recherche sur un temps long, financée par une bourse. Chercher, oui, mais comment ? « Apprendre en cherchant et chercher en apprenant se conjuguent pour privilégier la nécessité d'une recherche en tant que telle. »**



*Cerebrum, le faiseur de réalités* - Yvain Juillard

S'extraire de l'agitation, sortir du système productiviste, prendre le temps, telles sont les conditions d'une recherche en arts vivants telle que L'L la conçoit. On l'aura compris, rien n'égale cette structure atypique où chaque recherche fait l'objet d'un soin particulier. Dans un souci de « partage pollinisateur », L'L développe, depuis 2020, une activité éditoriale afin de « disséminer les effets de telles pratiques et de tisser progressivement ce qui importe dans ces apprentissages et recherches ».

## Éditer autrement

Atypique, la maison d'édition l'est également de par ses critères de publication : elle n'édite que des ouvrages d'anciens résidents-chercheurs et résidentes-chercheuses à L'L, en lien avec la recherche menée, ou encore des livres liés aux activités de L'L. « Si les traces d'une recherche sont éphémères, les livres, eux, restent », souligne Michèle Braconnier. Et de poursuivre : « Publier est un luxe, il faut qu'il y ait un propos, que cela soit pertinent. Pourquoi convoquer un lecteur ? Est-ce que cela fait sens ? ». Ces questions sont posées en amont au chercheur avant de s'engager dans deux années de travail éditorial, ponctuées d'allers-retours, jusqu'à la finalisation du manuscrit. « On accompagne la création du livre comme on accompagne une recherche, dans un processus similaire sauf qu'ici, il s'agit d'écrit », complète Pierre Boitte, membre de l'équipe éditoriale aux côtés de Michèle Braconnier, d'Olivier Hespel et de Laurence Patteet. Le travail éditorial diffère selon les textes, les collections dans lesquelles ils s'insèrent et leurs spécificités : arts vivants, sciences humaines ou littéraires. L'équipe relit, annote les textes et débat régulièrement (tous les deux mois) avec les résidents-chercheurs devenus auteurs, afin de maintenir un rythme et un cadre. Dans un souci d'exigence vis-à-vis du lecteur, la question centrale qui leur est adressée demeure celle de la transmission, du partage : « que voulez-vous laisser ? ».

## Les collections

La collection « Traces de recherches », comme son nom l'indique, rassemble des opuscules telles des archives de processus de recherche, des témoignages en mots et/ou en images déposés systématiquement par tous les résidents-chercheurs qui ont cheminé avec L'L. Une tentative de fixer l'insaisissable, de revenir sur leur parcours et de le partager avec la communauté artistique. Toutes ces traces, déjà présentes numériquement sur le site Internet des éditions, sont publiées rétroactivement sous forme de petits livrets, souples et maniables.

Pour les résidents-chercheurs et résidentes-chercheuses qui en formulent le désir et dont le questionnement nécessite un prolongement, la collection « Questions ouvertes » offre le cadre idoine. Pierre Boitte y signe le premier fascicule d'une série à venir, *La singulière aventure de L'L*, pour rendre visible l'activité de la structure, dévoiler sa boîte noire en quelque sorte. Le fascicule 2, *Expérimenter avec L'L*, paraîtra début 2024. Dans cette collection figure également *Déclinaisons du quotidien. Mettre le corps au travail*, d'Agathe Dumont, « un partage d'expérience de deux artistes-chercheuses, dont la démarche commune a bousculé rapports au corps, au geste, à la pensée et à la recherche. Un cheminement qui les a amenées à traverser le quotidien pour mettre en jeu et interroger leurs propres pratiques artistiques et réflexives ».

La collection « Déambulations chercheuses » ouvre son espace aux trajets expérimentaux qui se sont déployés à L'L et leur permettent de poursuivre autrement leur chemin, sur papier cette fois. Ainsi, l'auteur et metteur en scène Ludovic Drouet, avec *Derrière l'hôtel et autres récits*, « cherche à interroger la poésie sous-jacente aux états que l'on qualifie de limites ».

Enfin, « Voies créatives » rassemble des ouvrages de résidents-chercheurs et de résidentes-chercheuses qui, après avoir quitté L'L, prolongent leur questionnement de manière autonome et aboutissent à la création d'une œuvre. C'est le cas notamment d'Yvain Juillard, qui inaugure la collection avec *Cerebrum, le faiseur de réalités*, une conférence-spectacle qui plonge le lecteur dans le présent d'une représentation, où s'entremêlent histoires, réflexions et expérimentations ludiques.

Aussi singulières soient-elles, de par leur philosophie et leur rythmicité, les éditions de L'L ne s'insèrent pas moins dans le paysage éditorial traditionnel. Conçus graphiquement par Colin Junius, les livres, tirés entre 500 et 2 000 exemplaires, sont en vente sur le site de L'L ou en librairies, diffusés et distribués par Esperluète. Quels sont ses destinataires ? Les quatre collections visent différents publics, enseignants, artistes, « la communauté des arts vivants, des sciences humaines et au-delà, complète Pierre Boitte. À l'étranger, les chercheurs sont nos meilleurs ambassadeurs » •

L'L éditions sera présent les 14-15 octobre au Festival Raccord(s) qui met, cette année, le mouvement à l'honneur (à la Bellevilloise, Paris). Agathe Dumont y donnera un « atelier de pratiques chercheuses ».

Pour découvrir l'ensemble du catalogue de L'L éditions : https://www.lleditions.be

ARCHIVES

**Le Centre de documentation de Contredanse se nourrit depuis 1989 de livres et de revues, de collectes diverses mais aussi de dons qui souvent recèlent d'objets fascinants comme cette boîte de boîtes d'allumettes d'un autre temps.**

# Les allumettes soviétiques : un petit bout de Moscou à Bruxelles

PAR STÉPHANIE GONÇALVES

**Qu'est-ce qu'une boîte d'allumettes soviétique un peu défraîchie peut bien faire dans un tiroir du centre de documentation de Contredanse ? Il s'agit d'une boîte d'allumettes particulière, qui a un lien direct avec la danse et avec Bruxelles, mais qui raconte aussi l'histoire des relations internationales du ballet et de la diplomatie culturelle de l'URSS au XXe siècle.**

Commençons par sa description. D'une dimension plutôt grande – 23 x 12 x 4 cm, un peu comme une boîte de chocolats –, la boîte est marquée par les traces du temps : sur la face supérieure, les couleurs sont délavées et légèrement teintées de marron, on y voit des taches d'eau à plusieurs endroits. Au verso, la boîte a servi à faire quelques additions et gribouillis, signe qu'elle ne se trouvait probablement pas dans une vitrine mais plutôt dans un lieu accessible. Elle n'a pas l'air d'avoir été considérée comme quelque chose de précieux, les quatre coins sont déchirés. Sur le couvercle on peut y lire l'inscription « Le Ballet Soviétique » dans une belle écriture cursive en italique, bicolore dorée et rose, ainsi que le logo du théâtre du Bolchoï en noir et blanc. Sur les côtés, le mot « allumettes » s'affiche en quatre langues : russe, français, anglais et allemand. Le logo du pavillon de l'URSS à l'Exposition universelle et internationale de 1958 est présent : il s'agit du dessin du pavillon en perspective avec ses lignes verticales, la date et surmonté d'un drapeau et de la mention URSS (qui devaient être rouges) avec la faucille et le marteau. En ouvrant la boîte, on découvre 16 boîtes d'allumettes (l'une d'entre elles a disparu) – 15 petites et une grande – décorées de photographies de danseuses et danseurs du Bolchoï dans les grands ballets du théâtre. Ce sont donc des allumettes créées spécialement en URSS pour l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles de 1958 et vendues dans la boutique du pavillon soviétique. L'odeur soufrée qui se dégage de la boîte est tout à fait caractéristique.

Cette boîte appartenait à Luisa Moffett, critique de danse et journaliste à The Bulletin, journal hebdomadaire en anglais publié à Bruxelles depuis 1962, l'une des plus anciennes publications en langue anglaise, destinée à un public expatrié international, aujourd'hui seulement disponible en ligne. La famille de Luisa Moffett a fait don d'une série de documents et d'objets à Contredanse. Cependant, nous disposons de peu d'informations et nous ne savons pas comment les allumettes sont arrivées chez elle : les lui a-t-on offertes? En tant que passionnée de danse, a-t-elle acheté la boîte en souvenir lors de sa visite au pavillon de l'URSS à l'Expo 58 ? En tout état de cause, petite pépite du centre de documentation de Contredanse qui mérite que l'on s'y attarde.

## Les allumettes : une histoire soviétique du quotidien

Etant donné tous les indices visuels, il fait peu mystère de la provenance et de la destination de la boîte. Plusieurs types de boîtes d'allumettes soviétiques ont d'ailleurs été créés à l'occasion de l'Expo 58, entre avril et octobre 1958. Premier rendez-vous international après la Seconde Guerre mondiale, elle fait de Bruxelles le centre du monde pendant quelques mois, en pleine guerre froide, et reçoit près de 18 millions de visiteuses et visiteurs[1]. C'est l'heure de la coexistence pacifique, une période pendant laquelle les relations entre le bloc américain et le bloc soviétique se réchauffent. Il n'empêche que l'Expo 58 reste un lieu d'affrontement idéologique en Europe, où chacun rivalise avec son ennemi et cherche à convaincre l'opinion publique de ses avancées économiques, sociales, technologiques, culturelles, etc. Le pavillon soviétique, construit en verre et en acier, est une prouesse technique qui reposait sur la traction car les murs extérieurs étaient suspendus à des câbles fixés sur des supports en acier[2]. Dans ce pavillon composé de 18 sections, l'on pouvait par exemple voir un exemplaire du Spoutnik, premier satellite mis sur orbite l'année précédente par les Soviétiques. La dimension culturelle était présente grâce à un cinéma de 1 000 places et la mise en lumière des artistes à travers la présence, par exemple, d'une troupe du Bolchoï, venue rivaliser avec les artistes d'autres nations lors du « Festival mondial ».

Nous avons identifié d'autres boîtes avec des motifs différents lors de notre recherche sur des sites de collectionneurs[3] : une boîte siglée de la faucille et du marteau avec les monuments célèbres de Moscou ; une autre avec les célèbres tours du Kremlin. Il semblerait qu'il ait aussi existé des boîtes avec des étiquettes de cinéma, des dessins de la broderie russe, des sports en vogue et des capitales des

républiques fédérées de l'Union[4]. En somme, le paradis pour les collectionneurs d'allumettes. Toutes ont en commun leurs dimensions et le nombre de boîtes d'allumettes. Ce qui frappe en regardant de plus près les boîtes individuellement, c'est le travail minutieux qui a été fait par les ouvrières et ouvriers chargés de la production. Les images ont l'air d'avoir été collées à la main sur chacune des boîtes fabriquées dans un contreplaqué très fin, recouvertes d'un papier mauve. Ce travail demandait une main d'œuvre importante et spécialisée. Inventées dans leur forme moderne au 19e siècle, les allumettes sont plutôt prisées dans les années 1950, elles servent tous les jours pour allumer le poêle de la maison, la gazinière ou des cigarettes ; geste et bruit du quotidien que celui de gratter un petit bout de bois. Fabriquées pour l'exportation, ces allumettes font partie d'une industrie soviétique puissante. Outre la dimension esthétique indéniable des boîtes, avec des graphismes variés témoignant d'une réflexion planifiée en amont, les dimensions pédagogiques et publicitaires sont efficaces.

## Des images à l'export

Car il s'agit surtout d'un outil pour faire circuler à l'étranger – et jusqu'au cœur des foyers – des images idéalisées de danseuses et danseurs du Bolchoï. Le répertoire choisi ici se divise en deux catégories : d'une part, les classiques, c'est-à-dire trois ballets de Tchaïkovski (*Le Lac des cygnes*, *La Belle au bois dormant* et *Casse-Noisette*), *Raymonda* de Glazounov, *Don Quichotte* de Zakharov, et d'autre part, le répertoire plus récent reprenant *La Fontaine de Bakhtchissaraï*, *Les Eaux printanières* de S. Rachmaninov, *Faust*, *Études de Chopin*, *Élégie* et *Valse*. *La Fontaine de Bakhtchissaraï* est l'un des ballets phares de la troupe en tournée et c'est le titre le plus cité sur les boîtes. Créé par Assafiev et Zakharov en 1934, inspiré d'un poème de Pouchkine, ce ballet s'inscrit dans la volonté de mettre en lumière une sorte de ballet typiquement soviétique appelé « dramballet », très populaire en URSS dans les années 1930-1950. C'est un ballet narratif qui insiste sur la pantomime, le jeu mimé des danseurs, et où le réalisme est privilégié pour faire écho au dogme politique réaliste-soviétique. Aucune autre troupe ne danse comme le Bolchoï et c'est précisément ce que veulent montrer les Soviétiques à Bruxelles.

Qui sont les danseurs et danseuses sur ces boîtes ? Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, ce n'est pas le collectif – cher aux Soviétiques – qui est exposé, mais bien les individualités du Bolchoï, comme pour toute autre troupe internationale. Les images sont en ce sens classiques et attendues de toute compagnie de danse de l'époque. La troupe masculine est représentée par des personnalités connues et moins connues : A. Tsarman, A. Zaitsev, A. Kournetsov, Mikhail Gabovitch, Piotr Goussev, Konstantin Sergueev. Assaf Messerer revient trois fois, ainsi que Vladimir Préobrajenski, seul danseur solo dans le rôle de Faust sur une boîte. Ce sont deux danseurs aux qualités exceptionnelles et à la musculature mise en avant. Quant aux danseuses, elles sont au nombre de six. Trois peu connues : Natalia Nikitina, M. Bogalubskaia, L. Tcherkassova, et trois danseuses à la réputation internationale : Marina Semenova, Olga Lepechinskaïa et Galina Oulanova. Ces deux dernières sont les plus représentées sur les boîtes. Lepechinskaïa (1916-2008), prima ballerina à sa sortie de l'école de ballet, artiste honorée de Russie, est notamment connue pour son rôle de Kitri dans *Don Quichotte*[5]. Oulanova (1910-1998), étoile principale du Bolchoï depuis 1944, prima ballerina assoluta et artiste du peuple de la République socialiste fédérative soviétique de Russie, figure seule sur la plus grande boîte d'allumettes. Véritable icône vénérée par ses pairs et par des milliers de fans, elle symbolise la carrière parfaitement soviétique d'une danseuse qui a voué sa vie à son art. À 48 ans lors de l'Expo 58, elle danse encore dans plusieurs ballets – ce qui est une prouesse vu son âge et les conditions parfois difficiles d'exercice de sa profession – et incarne la vitrine soviétique sur les scènes internationales. Oulanova avait triomphé à Londres lors de la première tournée du Bolchoï en 1956.

Les boîtes d'allumettes mettent en avant non seulement un répertoire et des personnalités, mais aussi une manière de danser soviétique. Un effort est fait pour signifier systématiquement le mouvement sur chacune des images via des gestes amples et graphiques comme des sauts, des ports de bras, des arabesques, des figures sur pointes et des scènes de pantomimes. Des tableaux vivants sont également présents dans certaines photographies prises sur scène, avec, au premier plan, le couple de danseurs et, au second, le décor avec d'autres artistes. Ces tableaux sont caractéristiques des ballets du Bolchoï, dont les décors riches et les costumes luxuriants sont une marque de fabrique. À Bruxelles, plusieurs programmes ont été dansés à l'Auditorium de l'Expo 58 et à La Monnaie : des fragments de ballets, dont *Roméo et Juliette*, *Le Lac des cygnes* et *Gisèle*. La réception de la troupe du Bolchoï par la presse locale fut bonne, Marcel Lobet du journal Le Soir n'hésitant pas à qualifier le *Roméo et Juliette* « de l'un des trois ou quatre chefs d'œuvre de l'art chorégraphique au XXe siècle »[6], impressionné notamment par le jeu dramatique dans cette « fresque vivante » et l'élan collectif des artistes. Cependant, les décors et costumes sont qualifiés de « vieillots »[7], une critique récurrente quand le Bolchoï joue en Occident.

## Traces soviétiques de la diplomatie dansante

Prisées par les philuménistes hier comme aujourd'hui, les boîtes d'allumettes soviétiques de l'Expo 58 nous permettent de mettre en lumière un objet au croisement de l'art et de la culture matérielle, qui diffuse des messages pédagogiques ou politiques à grande échelle. Il ne s'agit pas nécessairement de messages frontaux de la propagande soviétique mais plutôt d'une publicité touristique pour vanter les beautés et les mérites de l'URSS et éventuellement attirer des visiteurs. En un geste – celui d'allumer une allumette – associé à un bruit inimitable devenu moins courant de nos jours, cette boîte d'allumettes nous rappelle que la guerre froide a aussi eu lieu sur le terrain bruxellois, lors de l'Expo 58, qui reste important dans les mémoires en Belgique[8]. Les objets vendus au pavillon soviétique se trouvent encore sur les brocantes et dans les maisons belges, témoignant des milliers d'exemplaires qui ont inondé le pays, en quelque sorte un succès de l'URSS. Une diplomatie dansante efficace, portée par des danseuses et des danseurs de talent. •

Stéphanie Gonçalves est historienne, assistante conservatrice à la Maison de l'histoire européenne à Bruxelles. Elle a soutenu en 2015 à l'Université libre de Bruxelles une thèse de doctorat portant sur la diplomatie culturelle du ballet pendant la Guerre froide. Elle s'intéresse en particulier aux circulations transnationales des artistes, notamment les danseuses et danseurs soviétiques. Elle a publié le livre *Danser pendant la guerre froide (1945-1968)* en 2018 aux Presses Universitaires de Rennes.

1 Gonzague Pluvinage, *Expo 58, Between Utopia and Reality*, Bruxelles, éditions Racine, 2008, p. 8.
2 Voir le site World Fairs, worldfairs.info/expopavillondetails.php?expo_id=14&pavillon_id=248, citant le Guide officiel de l'Exposition universelle de Bruxelles 1958, Bruxelles, Desclée & Co, Bruxelles, 1958.
3 Voir les sites en ligne comme 2ememain ou Delcampe : 2ememain.be/v/collections/articles-de-fumeurs-briquets-boites-d-allumettes/m1951420024-boites-d-allumettes-de-l-urss-a-l-expo-universelle-de-1958 ; 2ememain.be/v/collections/articles-de-fumeurs-briquets-boites-d-allumettes/m1955110508-boites-d-allumettes-de-l-urss-a-l-expo-de-bruxelles-1958 ; delcampe.net/en_GB/collectables/tobacco-related/match-boxes/expo-58-brussels-boite-box-allumettes-rossia-u-r-s-s-la-russie-russia-see-voir-scans-1958-1610583676.html
4 Selon le blog de Jean-Pierre Gilissenmagasinpittoresque.be/urss/Expo-58-URSS-allumette.htm
5 Iris Morley, *Soviet Ballet*, Londres, Collins, 1945, p. 56.
6 Marcel Lobet, « *Roméo et Juliette* », Le Soir, 6 juillet 1958, p. 7.
7 Marcel Lobet, « *La constellation russe dans le ciel du ballet* », Le Soir, 17 juillet 1958, p. 2.
8 Chloé Deligne, Serge Jaumain (dir.), *L'Expo 58, un tournant dans l'histoire de Bruxelles*, Bruxelles, Le Cri, 2009.

# AGENDA

Spectacle Jeune public  Premières

## PREMIÈRES

*Planet [wanderer]* - Damien Jalet & Kohei Nawa © Rahi Rezvani

### 04/10

**ANTON LACHKY COMPANY**
**ABSURDE +9 ANS**

**M.A.R.S., À L'OCCASION « DES NUITS DE LA DANSE »**
**MONS**

Après le succès de *Les autres*, primé à de nombreuses reprises, la Compagnie Anton Lachky revient cet automne avec un nouveau spectacle, *Absurde*. Anton Lachky invite huit danseurs à arpenter les sentiers tumultueux du surréalisme. Convertis à l'infinité du possible, les corps s'entrelacent, se multiplient, se dédoublent. Des personnages surgissent, frappés d'un irrésistible entrain, des histoires s'entrechoquent, indéfinissables. La danse, échappée du pli de l'instant, est un déferlement de force, d'exploits en tout genre.

### 06-08/10

**DAMIEN JALET & KOHEI NAWA**
**PLANET [WANDERER]**

**BIENNALE DE LA DANSE / CHARLEROI DANSE**
**LES ECURIES, CHARLEROI**

Entre chorégraphie et expérimentation visuelle, *Planet [wanderer]* expose le corps des danseurs dans différentes matières pour évoquer de manière viscérale et onirique le lien entre l'être humain et sa planète. Ce second volet du diptyque, inauguré en 2015 avec *Vessel*, poursuit la collaboration entre le plasticien Kohei Nawa et le chorégraphe Damien Jalet. La musique est signée Tim Hecker.

### 07/10

**ISABELLA SOUPART / ENSEMBLE ACT2**
**IN LANDSCAPE**

**FONDATION BLAN**
**(BD GÉNÉRAL JACQUES 26, 1050 BRUXELLES)**

La chorégraphe Isabella Soupart et l'ensemble ACT2 (sous la direction de Guy Vandromme) signent *In Landscape*, une nouvelle production combinant musique, danse et architecture. Le son et le corps sont au centre de cette création qui joue avec nos perceptions. Les spectateurs sont libres de se déplacer, de suivre ou non les danseuses. Dora Almeleh, Alícia Pírez Curel, Eleni Roberts, Elsa Tagawa, Johanna Willig-Rosenstein se relaient en solos, duos, trios, en dialogue avec les musiciens. Une approche immersive et novatrice qui repousse les limites de la pratique chorégraphique dans un lieu insolite.

## 12/10

### AYELEN PAROLIN
### ZONDER (TITRE PROVISOIRE)

**BIENNALE DE LA DANSE / CHARLEROI DANSE**
**LES ECURIES, CHARLEROI**

Dans le prolongement de *SIMPLE* (en 2021), Ayelen Parolin crée une pièce pour cinq interprètes autour de la figure de l'idiot et de l'esprit Dada. « À contre-courant d'une société mue par la raison et la pensée cartésienne, où l'on s'évertue à donner un but, un sens, un début et une fin à toute chose, je voudrais créer une ode à l'illogisme et à l'inutilité », telle est l'intention de la chorégraphe qui marque ici sa volonté « de développer un rituel absurde et extravagant », où musique et rythme joueront un rôle libérateur pour les danseurs et danseuses.

## 14/10

### COMPAGNIE NARCISSE
### TASTE OF LOVE

**LE PETIT THÉÂTRE MERCELIS, BRUXELLES**

Après *Taste of Friendship*, *Taste of Love* met en scène deux danseurs : Luca Arrigoni et Thibaut Verspreet, dans une mise en scène et chorégraphie de Luca Arrigoni. La compagnie Narcisse explore le champ des amours possibles. Le personnage éponyme admire son reflet à l'infini et sa plus belle histoire d'amour c'est lui. La recherche de sa propre réalité dans les yeux de ses amants n'est-elle que futile et vaniteuse ? À l'opposé d'une vraie rencontre et d'un chemin de découverte de l'autre ? Ou ces deux quêtes peuvent-elles coexister ? Trouver l'autre en se trouvant soi…

## 17/10

### BRUNO FREIRE
### MATAMATÁ

**LA BALSAMINE, BRUXELLES**

Et si Descartes ou Spinoza avait visité la forêt tropicale brésilienne ? C'est en partant de ce rêve d'un philosophe confronté à un environnement qui met ses pensées en faillite que le poète brésilien Paulo Leminski a composé le poème *Catatau*. Ce poème, à la source du projet de Bruno Freire, nous invite à nous immerger dans la forêt tropicale. Là où tout est étonnant ; là où il y a profusion de vie et de gestes ; là où la chaleur et les pensées des végétaux, des minéraux et des bêtes se mélangent et s'insinuent en nous jusqu'à transformer ce qui constitue nos corps.

# ANVERS

### ANVERS . ANTWERPEN

**22/9-7/10 • JOKE LAUREYNS, KWINT MANSHOVEN / KABINET K,** *Promise me (+ 8)*, Het Paleis ☻

**13/10-14/10 • JEREMY NEDD,** *from rock to rock aka how magnolia was taken for granite*, Theaterstudio

**20/10-22/10 • SHARON EYAL, GAI BEHAR / L-E-V,** *Into The Hairy*, deSingel

**21/10-22/10 • KAROLIEN VERLINDEN,** *FeL*, Het Paleis ☻

**17/11-18/11 • JÉRÔME BEL,** *Dance for an actress*, Monty

**19 & 20/11 • BRIANA ASHLEY STUART / GET DOWN,** *Be the Rythme*, Rataplan ☻

**24/11-25/11 • ALI CHAHROUR,** *The Love Behind My Eyes*, Theaterstudio

**29/11-02/12 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER,** *EXIT ABOVE*, deSingel

**02/12 • MAISIE WOODFORD,** *Mud Mother*, Monty ●

**08/12 • HENDRICKX NTELA / GET DOWN,** *Blind*, deSingel

**23/12-30/12 • CHRISTIAN CELINI, JETSE BATELAAN,** *Een leuk avondje uit*, Het Paleis ☻

### HEIST-OP-DEN-BERG

**19/10 • CHOKRI BEN CHIKHA, LAURA NEYSKENS,** *Flemish Primitives*, CC Zwaneberg

**07/12 • ISABELLE BEERNAERT,** *Particles of God*, CC Zwaneberg

### MALINES . MECHELEN

**07 & 08/12 • ALEXANDER VANTOURNHOUT,** *NOT STANDING*, Kunstencentrum Nona ●

### TURNHOUT

**25/10 • HAIDER AL TIMIMI,** *Havoc*, De Warande

**12/11 • ISABELLE BEERNAERT,** *Particles of God*, De Warande

**08/12 • HOFESH SHECHTER,** *Double Murder*, De Warande

**23/12 • MARYNA KOZIAR, GANNA POGORETSKAYA, GERARD MOSTERD / SIBIU BALLET THEATER (ROMANIA),** *Casse-Noisette*, De Warande ☻

# BRABANT FLAMAND

### AARSCHOT

**22/11 • LISBETH GRUWEZ, MAARTEN VAN CAUWENBERGHE / VOETVOLK,** *Into the Open*, CC Het Gasthuis

**25/11 • PIET VAN DYCKE,** *Circumstances: Glorious bodies*, CC Het Gasthuis

**30/11 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER,** *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*, CC Het Gasthuis

### ALSEMBERG

**26/10 • LOBKE LEEMANS,** *Sensus*, CC De Meent

### DILBEEK

**05/10 • ANTHONY WEISS / AMOUKANAMA COMPANY,** *Fa*, Westrand - CC Dilbeek

**08/11 • CLAIRE CROIZÉ,** *Our Solo*, Westrand - CC Dilbeek ●

**19/11 • GOELE VAN DIJCK,** *MuurtjeMuurtje*, Westrand - CC Dilbeek ☻

**24/11 • LISBETH GRUWEZ, MAARTEN VAN CAUWENBERGHE / VOETVOLK,** *Into the Open*, Westrand - CC Dilbeek

### LOUVAIN . LEUVEN

**03 & 04/10 • ANNELEEN KEPPENS,** *Blue Moon Spring*, STUK

**08/10 • KAROLIEN VERLINDEN,** *FeL*, 30 CC ☻

**12/10 • ARCO RENZ, DANIELLE ALLOUMA,** *REvolutions 2349*, STUK

**14/10-15/10 • PIET VAN DYCKE,** *Circumstances: Glorious bodies*, 30 CC

**17/10 • EZRA VELDHUIS, BOSSE PROVOOST,** *All Watched Over by Machines of Loving Grace*, STUK

**25 & 26/10 • CLAIRE CROIZÉ & ETIENNE GUILLOTEAU / EC-CE,** *Our solo*, STUK ●

**28 & 29/10 • DANAÉ BOSMAN,** *ON-*, STUK ☻

**30 & 31/10 • BRIANA ASHLEY STUART / GET DOWN,** *Be the Rhythm*, STUK ☻

**08/11-11/11 • REUT SHEMESH,** *ULTRA*, 30 CC (14+) ☻

**18/11 • TOUT PETIT,** *Zullen we samen*, Woonzorgcentrum Wijgmaalbroek ☻

**19/11 • ZOË DEMOUSTIER,** *BEATING CHOIRCHŒUR BATTANT*, 30 CC ☻

**24/11 • SOORAJ SUBRAMANIAM / MAGHENTA,** *nimbus & Pallavi*, 30 CC

**07/12 • MARC VANRUNXT,** *Hyena Hyena*, STUK

**12/12 • LISA VEREERTBRUGGHEN,** *While we are here*, STUK

**15/12 • MICHIEL VANDEVELDE,** *Le Sacre du Printemps*, STUK

**19/12 • MOVING INTO DANCE MOPHATONG COMPANY / ROBYN ORLIN,** *We wear our wheels with pride and slap your streets with color… (titre de travail)*, 30 CC

**20 & 21/12 • THERE THERE COMPANY,** *Carrying my father*, STUK

### OVERIJSE

**23/11 • PIET VAN DYCKE,** *Circumstances: Glorious bodies*, CC Den Blank

### STROMBEEK

**08/11 • CLAIRE CROIZÉ & ETIENNE GUILLOTEAU / EC-CE,** *Our solo*, CC Strombeek ●

### ZAVENTEM

**06 & 07/10 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER,** *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*, CC de Factorij

**09/12 • SOORAJ SUBRAMANIAM / MAGHENTA,** *nimbus & Pallavi*, CC de Factorij

# BRABANT WALLON

### OTTIGNIES - LOUVAIN-LA-NEUVE

**12/10 • ANTON LACHKY,** *Absurde*, SPOTT- Centre Culturel d'Ottignies-LLN ●

**04/11 • SPOTT,** *Festidanse*, SPOTT- Centre Culturel d'Ottignies-LLN

# BRUXELLES

### BRUXELLES . BRUSSEL

**12/10-14/10 • ALI CHAHROUR,** *The Love Behind My Eyes*, Théâtre Les Tanneurs

**13/10 • DALILA BELAZA / HIYA COMPAGNIE** *Rive*, La Raffinerie - Charleroi Danse

**14 & 15/10 • JEFTA VAN DINTHER** *Unearth*, La Raffinerie - Charleroi Danse

**14/10 • ASTERO LAMPRINOU** *Stones* (dans le cadre de la journée DANSE ARCHITECTURE URBANISME Bruxellois), CC Jacques Franck

**14/10 • Cie NARCISSE,** *Taste of Love*, Théâtre Mercelis ●

**17/10-21/10 • BRUNO FREIRE,** *Matamatá*, Balsamine ●

**18 & 19/10 • MAISIE WOODFORD,** *Mud Mother*, Théâtre Les Tanneurs ●

**18 & 19/10 • ALEXANDER VANTOURNHOUT,** *Foreshadow*, Halles de Schaerbeek ●

**18/10 • JEREMY NEDD & IMPILO MAPANTSULA,** *The Ecstatic*, La Raffinerie - Charleroi Danse

**19-21/10 • CHANTAL MICHEL,** *Je est un autre. Un voyage dans l'univers sensible de Chantal Michel*, Les Brigittines

**19-21/10 • Cie MOSSOUX BONTÉ,** *Les buveuses de café* (forme courte), Les Brigittines (dans le cadre de la soirée *Chantal Michel*)

**20 & 21/10 • ALICE RIPOLL / CIE SUAVE,** *Zona Franca*, La Raffinerie - Charleroi Danse ●

**20/10 • GABRIELLA IACONO, GRÉGORY GROSJEAN,** *Du bout des doigts*, Le 140 ☻

## 18/10

### MAISIE WOODFORD
### MUD MOTHER

**LES TANNEURS, BRUXELLES**

*Mud Mother* interroge le récit de la fécondité « monstrueuse » du corps féminin, l'institution de la maternité et sa (dé)connexion à la féminité. Explorant différentes notions de soins, d'interdépendance et de ce qu'on appelle « l'instinct maternel », la danseuse et performeuse Maisie Woodford met à jour les peurs et les pressions associées à la maternité. Commanditée par Europalia Georgia, ce seule-en-scène combinant marionnette et danse explore la multiplicité et le tumulte des choix qui entourent la maternité.

## 18/10

### ALEXANDER VANTOURNHOUT/
### NOT STANDING
### FORESHADOW

**LES HALLES, BRUXELLES**

Après *VanThorhout*, dans lequel Alexander Vantournhout se produisait en solo, la compagnie not standing revient avec un spectacle collectif mettant en scène huit danseurs-acrobates. Les interprètes se meuvent comme les engrenages d'un corps collectif au rythme d'un rock expérimental, défiant la gravité. Le chorégraphe franchit ici une nouvelle étape dans son exploration des relations entre gravité, mouvement, équilibre et spatialité. Outre le sol, le mur devient désormais également un partenaire de danse.

*Foreshadow* - Alexander Vanthourhout © Bart Grietens

## 21/10

### SERGE AIMÉ COULIBALY/
### FASO DANSE THÉÂTRE
### C LA VIE +12 ANS

**BIENNALE DE LA DANSE / CHARLEROI DANSE**
**LES ECURIES, CHARLEROI**

Avec *C la vie* Serge Aimé Coulibaly crée un nouveau récit initiatique contemporain pour explorer la vie et notre manière d'être au monde en 2023. Les neuf interprètes se rejoignent sur scène, place publique où tout peut arriver, et rien n'est perdu. En se lançant dans ce voyage initiatique, ils nous invitent à assister à la disparition de l'ancien monde. Aucune initiation n'est possible sans expérimenter – même temporairement – l'instabilité du monde. Dans cette histoire, il n'y a pas une longue série d'obstacles divers ni aucun héros qui doit les surmonter, mais un seul grand défi : comment être ensemble ?

## 25/10

### CLAIRE CROIZÉ & ETIENNE GUILLOTEAU
### OUR SOLO

**STUK, LEUVEN**

Dans cette nouvelle pièce cocréée avec Étienne Guilloteau, Claire Croizé revient sur scène en danseuse solo dans un face-à-face avec la violoniste Aisha Orazbayeva, membre de l'Ensemble Ictus avec laquelle ECCE avait déjà collaboré et qui offre un large répertoire allant de la musique ancienne à l'avant-garde et l'expérimental.

## 05/11

### CAROLINE CORNELIS/NYASH
### ALTER +2,5 ANS

**FESTIVAL BABILLAGES**
**LES CHIROUX, LIÈGE**

*Alter* est un dialogue sonore et sensitif entre une danseuse et un batteur sans batterie. Ensemble, ils explorent tous les états de l'argile et transforment le plateau en paysages micro et macroscopiques. Aux creux de leurs échanges apparaissent des lieux imaginaires, des villes, des sols et des reliefs. Toujours dans l'instant, ils tracent des chemins intuitifs dans un rapport direct, brut et sans artifice avec la matière. Cocréé et interprété par Miko Shimura et Tom Malmendier, ce spectacle a reçu le Prix de la ministre de l'Enfance aux Rencontres Théâtre jeune public de Huy 2023.

## 10/11

### CIE MOSSOUX-BONTÉ
### OPHELIA-S

**LES ÉCURIES (CHARLEROI DANSE), CHARLEROI**

Quatre femmes enquêtent sur la mort d'Ophélie. A-t-elle glissé en ramassant des joncs sur la berge ou s'est-elle volontairement noyée, dans l'aveuglement de son chagrin ? A-t-elle voulu rejoindre l'autre rive où tout semble plus souriant ? L'y a-t-on poussée ? Les protagonistes reconstituent les conditions de la noyade. Cinéma et jeu au plateau interagissent, l'image de l'eau envahissant progressivement l'espace, comme pour nous faire retrouver ces profondeurs océaniques originelles, et nous transformer en spectateurs de nos propres dérives, tous et toutes Ophélie en puissance.

## 10/11

### TUMBLEWEED
### DEHORS EST BLANC

**LES ÉCURIES (CHARLEROI DANSE), CHARLEROI**

Après *The Gyre* (2018) et *A Very Eye* (2022), *Dehors est blanc*, troisième projet conçu et chorégraphié par Angela Rabaglio et Micaël Florentz, est une installation chorégraphique en suspens ; un portrait de l'homme contemporain qui, aujourd'hui plus que jamais, s'interroge sur les déterminants de son équilibre, et de son territoire. Dehors est blanc est une référence à un phénomène optique atmosphérique, le « blanc dehors », dans lequel les contrastes sont nuls et où tout semble enveloppé d'une lueur blanche uniforme. L'observateur ne peut alors discerner ni les ombres, ni l'horizon, provoquant une perte du sens de la profondeur et de l'orientation.

## 29/11

### WIM VANDEKEYBUS/ULTIMA VEZ
### INFAMOUS OFFSPRING

**KVS, BRUXELLES**

Cette nouvelle création du chorégraphe Wim Vandekeybus et sa compagnie Ultima Vez, *Infamous Offspring*, renvoie aux histoires de la mythologie grecque, aux feuilletons familiaux et aux récits archétypaux de familles divines dysfonctionnelles. Des histoires primitives sur les parents et les enfants. Des histoires de pouvoir, de séduction, d'agression, d'humiliation, d'exclusion, de manipulation, de beauté, de ruse… Des histoires qui ont traversé les époques par le biais de la transmission, engendrant une hiérarchie contemporaine manifeste entre parents et enfants.

**25 & 26/10 • MEG STUART,** *CASCADE,* KVS_BOL

**31/10-05/11 • ARNO FERRERA, GILLES POLET,** *Cuir,* Halles de Schaerbeek

**03/11 • SILVIA GRIBAUDI,** *R.OSA,* Le 140

**03/11-06/11 • MIKAEL BRES, AURÉLIEN OUDOT / BACK POCKET,** *Le chat de Schrödinger,* Marni

**07 & 08/11 • ANNE NGUYEN / COMPAGNIE PAR TERRE,** *Héracles sur la tête,* La Raffinerie - Charleroi Danse

**09 & 10/11 • JEREMY NEDD,** *How a falling star lit up the purple sky,* Halles de Schaerbeek

**10 & 11/11 • ZOË DEMOUSTIER,** *BEATING CHOIRCHŒUR BATTANT,* Bronks

**12/11 • LÉA VINETTE, GWENAËL BODET,** *Les Troglodytes*, Atelier 210

**15/11 • HIPPOLYTE BOHOUO** *Zouglou,* 20, Le Senghor (13+)

**21/11 • DÉSIRÉE 0100, LUIS MIGUEL RAMIREZ MUÑOZ,** *La fiesta de Delfina,* KVS_BOL

**23-25/11 • LISBETH GRUWEZ & MAARTEN VAN CAUWENBERGHE/VOETVOLK,** *Penelope,* Les Brigittines

**23-25/11 • ALEXANDER VANTOURNHOUT/ NOT STANDING,** *VanThorhout,* Les Brigittines

**23/11 • LILA MAGNIN / GET DOWN,** *Azad,* La Balsamine

**23/11-26/11 • METTE INGVARTSEN,** *Skatepark,* Théâtre National

**24/11 • FARAJA BATUMIKE,** *La cage,* CC Jacques Franck

**25/11 • ERIKA FACCINI,** *Babysses,* Wolubilis (3+)

**25/11 • JUSTINE THEIZEN / GET DOWN,** *Battle : All about love*, CC Jacques Franck

**25 & 26/11 • ALAIN PLATEL** *Out of Context : for Pina,* Le 140

**28/11-30/11 • IKUE NAKAGAWA,** *Tamanegi,* Balsamine

**28/11-02/12 • NICOLE MOSSOUX / Cie MOSSOUX/BONTÉ,** *Ophelia-s,* Théâtre Les Tanneurs

**28 & 29/11 • ULDUZ AHMADZADEH / ATASH** *Tarab*, Halles de Schaerbeek

**28/11-2/12 • AYELEN PAROLIN / BUDA,** *Zonder (Titre provisoire)*, Théâtre National

**29/11-09/12 • WIM VANDEKEYBUS / ULTIMA VEZ** *Infamous Offspring,* KVS_BOL

**01 & 02/12 • ALONZO KING / LINES BALLET,** *Deep river,* Wolubilis

**02/12 • BRENNET ANISSA, MANSION BETTY, VANDERHAEGEN DANYS, NGASHI BASANGA ISRAËL** *Freestyle classics (freestyle et musique classique),* CC Jacques Franck

**02/12 • COMPAGNIE SARAH MCK FIFE,** *Etude de K,* Centre culturel d'Uccle

**02/12 • THI-MAI NGUYEN COMPANY,** *Prémisse*, Centre culturel d'Uccle

**08 & 09/12 • VERA TUSSING,** *Un-Staging tactility*, Kaaistudio's

**08/12 • ARIANE BUHBINDER / L'ANNEAU,** *POp!,* Théâtre Océan Nord (6+)

**08/12 • JULIE BOUGARD** *Stream Dream*, Le 140 (9+)

**13/12-31/12 • NEDJMA DULOUT, LOUNA TOUSSAINT, DIMITRI CARÊME , FANNY GELAS, LISA KAISON** *Homo Sapienne,* Les Riches-Claires

**14/12 • ILIKO SUKHISHVILI JR. / BALLET NATIONAL DE GÉORGIE** *Sukhishvili, europalia georgia,* Théâtre National

**15 & 16/12 • TAMÁS JURONICS,** *Carmina Burana*, Cirque Royal

**15/12-20/12 • CLAUDIO STELLATO,** *ESAC Collectif*, Halles de Schaerbeek

**28/12-31/12 • MICHÈLE ANNE DE MEY, JACO VAN DORMAEL,** *Kiss & Cry*, Wolubilis

# FLANDRE OCCIDENTALE

### BRUGES . BRUGGE

**07/10 • MAUD LE PLADEC FEAT. JR MADDRIPP,** *Silent legacy,* MaZ - CC Brugge

**17/10 • SHARON EYAL, GAI BEHAR / L-E-V** *Into The Hairy,* Concertgebouw

**08/11 • EMANUEL GAT,** *LOVETRAIN2020*, Concertgebouw

**21/11 • MOHAMED TOUKABRI,** *The Power (of) The Fragile,* MaZ - CC Brugge

**07/12 • RICHARD SIEGAL, SHARON EYAL / OPERA BALLET VLAANDEREN,** *New ballet mécanique / Half Life,* Concertgebouw

**08/12 • LISA VEREERTBRUGGHEN,** *While we are here,* Concertgebouw

**12/12 • TRAJAL HARRELL / SCHAUSPIELHAUS ZÜRICH DANCE ENSEMBLE,** *The Romeo,* Concertgebouw

**13/12 • MICHIEL VANDEVELDE,** *Le Sacre du Printemps,* Concertgebouw

**15/12 • HAIDER AL TIMIMI,** *Havoc,* MaZ

**16/12 • MOVING INTO DANCE MOPHATONG COMPANY / ROBYN ORLIN,** *We wear our wheels with pride and slap your streets with color… (titre de travail),* Concertgebouw

**17/12 • AYELEN PAROLIN / BUDA,** *Simple*, Concertgebouw (Festival December Dance)

### COURTRAI . KORTRIJK

**19-24/11 • HAIDER AL TIMIMI,** *Havoc,* Theater Antigone

**12/9-11/11 • MICHAEL TURINSKY,** *SOILED,* Budascoop

**14/10 • MILØ SLAYERS,** *DEMONstratio,* Budascoop

**02/11-04/11 • LAURA VANHULLE, OLIVER RUSSELL,** *'Between you and me – Whispered stories are never retold the same'* & *I'm sticking with you,* Budascoop

**14 & 15/11 • MICHAEL TURINSKY,** *Precarious Moves,* Theater Antigone

**21 & 22/11 • REUT SHEMESH,** *Atara,* Theater Antigone

**27 & 28/11 • SOPHIA RODRIGUEZ,** *FRICTION,* Budascoop

**13/12 • LUCAS KATANGILA,** *NDOTO,* Theater Antigone

**15/12 • LILA MAGNIN / GET DOWN**, *Azad,* Budascoop

### COXYDE . KOKSIJDE

**20/10 • ZOË DEMOUSTIER,** *Unfolding an Archive,* CC Casino Koksijde

**08/11 • EMANUEL GAT,** *LOVETRAIN2020,* CC Casino Koksijde

**21/11 • ALEXANDER VANTOURNHOUT,** *NOT STANDING,* CC Casino Koksijde

### ROULERS ROSELARE

**25/10 • CHOKRI BEN CHIKHA, LAURA NEYSKENS,** *Flemish Primitives*, De Spil

**04/11 • PIETER DESMET,** *My August feels like December,* De Spil

**23/11 • ANNELEEN KEPPENS,** *Blue Moon Spring,* De Spil

**09/12 • CIE PILOLABÒ,** *Les Hommes Andersom,* De Spil

### WAREGEM

**02/12 • AMANDA PIÑA,** *EXÓTICA*, CC De Schakel

**21/12 • FEMKE GYSELINCK, GRIP / PLATFORM-K,** *Change of Plans,* CC De Schakel

### YPRES IEPER

**26/11 • REUT SHEMESH,***ULTRA*, CC Het Perron (14+)

# FESTIVALS

## 04-06/10

### INTERNATIONAL DANCE FILM FESTIVAL-L'ART DIFFICILE DE FILMER LA DANSE

**BOZAR, DANSCENTRUMJETTE, CINEMATEK**
**CINEMATEK.BE**

12e édition de ce festival qui nous sensibilise à l'art difficile de filmer la danse. En ouverture, seront projetées trois versions de *Violin Phase*, la chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaeker créée en 1981, filmée par Wolfgang Kolb, Eric Pauwels et Thierry De Mey. Le festival présentera également une section de films récents sous le titre de «Belgian Beauties».

## 06-21/10

### BIENNALE DE LA DANSE

**LA RAFFINERIE, BRUXELLES &**
**LES ECURIES, CHARLEROI**
**CHARLEROI-DANSE.BE**

Charleroi danse, le Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous donne son rendez-vous biennal, « un panorama international de la danse contemporaine ». Au programme, de la danse, de la danse et de la danse ! Le chorégraphe français Dimitri Chamblas et la rockeuse et artiste Kim Gordon dévoileront *takemehome*, le duo formé par Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre présenteront *Troisième nature*, également Ayelen Parolin et sa nouvelle création, *Zonder*, Dalila Belaza et sa pièce de groupe, Rive, et aussi François Chaignaud, Serge Aimé Coulibaly... (Voir rubrique Créations).

## 06/10

### LA NUIT DES MUSÉES SPÉCIALE DANSE

**MONS**

Bloquez déjà la date dans votre agenda ! La nuit du 6 octobre, les musées et espaces d'exposition de Mons ouvrent leurs portes pour offrir une expérience nouvelle autour de la danse. Visites originales, spectacles, danse, concerts, ateliers jusqu'à 1h du matin.

## 07-08/10

### DANSE AVEC LES FOULES

**QUARTIER ANNEESSENS ET CENTRE GARCIA LORCA**
**ESPAI.BE**

Si vous êtes agoraphile et amoureux de la danse, ce festival est fait pour vous. Organisé par l'association espaï, ce rendez-vous automnal de la danse dans l'espace public « veut rendre l'art accessible au plus grand nombre (en le sortant des lieux qui lui sont prédestinés) pour aller à la rencontre de tous les publics ». Gratuit, le festival investit la rue (quartier Anneessens) et le centre Garcia Lorca avec des spectacles tels que celui de ZAMAN, *Ilaria Orlandini danse*, une conversation entre une danseuse et un batteur, le duo des Mybalés en exclusivité... Et aussi le documentaire *Être Chorégraphe* de Carolina Mantovano, partie à la rencontre des habitants du quartier Anneessens, invités à s'improviser chorégraphes...

## 07-15/10

### ARTONOV

**BRUXELLES**
**FESTIVAL-ARTONOV.EU**

Le Festival Artonov fait converger les arts vivants, tels que la musique, la danse, le théâtre, la mode et les arts visuels, en encourageant l'interdisciplinarité et la création dans des lieux Art nouveau, Art déco et appartenant à d'autres mouvements architecturaux remarquables de Bruxelles. En danse, notons *Les Souffles*, pièce chorégraphique et sonore réalisée en collaboration entre le danseur contemporain et musicien Mathieu Calmelet, le plasticien sonore Octave Courtin et l'artiste visuelle Ludivine Large-Bessette ; *Extant de Motionhouse*, une performance interdisciplinaire immersive qui transforme la salle de spectacle en studio de cinéma.

## 09/11-02/12

### NEXT FESTIVAL

**NEXTFESTIVAL.EU**

Chaque année en novembre, 20 théâtres français, wallons et flamands autour de Courtrai, Valenciennes, Tournai et Lille mettent à l'honneur une sélection de 35 spectacles de la scène internationale du théâtre, de la danse et de la performance. Pour cette 16e édition, sont déjà programmés Rabih Mroué & Lina Majdalanie (LB), Léa Drouet (BE/FR), Reut Shemesh (DE/IL), Philippe Quesne (FR), Amanda Piña (MX/CL/AT), François Chaignaud (FR), Hooman Sharifi (NO), Mette Ingvartsen (BE/DK), Felwine Sarr (SN)... À suivre.

## 15-19/11

### BAFF

**BRUXELLES**
**BAFFESTIVAL.BE**

Le Brussels Art Film Festival est une manifestation qui se tient chaque année à l'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique (ISELP), à Cinematek et à Bozar. Comme son intitulé l'indique, l'équipe du festival y programme des films dont le sujet central est une pratique artistique. Focus, sélection internationale et une compétition regroupant des documentaires belges sont au programme. À l'heure de la rédaction de notre agenda, le programme n'a pas encore été dévoilé mais nul doute que, comme chaque année, nous y trouverons aussi des films qui traitent de danse et de chorégraphes.

*Ophélias* - Cie Mossoux-Bonté © Colline Libon

# FLANDRE ORIENTALE

## ALOST . AALST

**13/10 • MARIA CAMPOS, GUY NADER,**
*Made of Space,* CC De Werf

**04/11 • PIET VAN DYCKE,**
*Circumstances: Glorious bodies,* CC De Werf

**10/11 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER,**
*EXIT ABOVE,* CC De Werf

## BEVEREN

**01/12 • SOORAJ SUBRAMANIAM / MAGHENTA,**
*nimbus & Pallavi,* CC Ter Vesten

## EVERGEM

**24/11 • MOHAMED TOUKABRI,**
*The Power (of) The Fragile,* CC Evergem

## GAND . GENT

**05 & 06/10 • GISÈLE VIENNE & ADÈLE HAENEL,**
*EXTRA LIFE,* NTGent

**10 & 11/10 • CHOKRI BEN CHIKHA, LAURA NEYSKENS,**
*Flemish Primitives,* NTGent

**11/10-13/10 • EZRA VELDHUIS, BOSSE PROVOOST,**
*All Watched Over by Machines of Loving Grace,*
Campo Nieuwpoort

**25 & 26/10 • LOUIS JANSSENS,** *Desire,* Campo Nieuwpoort

**22/11 • ZOË DEMOUSTIER,**
*BEATING CHOIRCHŒUR BATTANT*, Kopergietery

**30/11 & 01/12 • ANNA VERCAMMEN,**
**JOERI CNAPELINCKX,** *De Bleke Baron,* Kopergietery

# HAINAUT

## CHARLEROI

**06/10-08/10 • DAMIEN JALET, KOHEI NAWA,**
*Planet [wanderer],* Les Écuries ●

**06 & 07/10 • DIMITRI CHAMBLAS, KIM GORDON,**
*TAKEMEHOME,* Les Écuries

**12/10-14/10 • DEMESTRI & LEFEUVRE,**
*Troisième nature,* Les Écuries

**12/10-14/10 • NÉMO FLOURET,**
*900 Something Days Spent in the XXth Century,* Le Rockerill

**14/10 • SAÏDO LEHLOUH,** *Témoin,* Les Écuries

**17 & 18/10 • FRANÇOIS CHAIGNAUD,**
**AYMERIC HAINAUX,** *Mirlitons,* Les Écuries

**21/10 • SERGE AIMÉ COULIBALY /**
**FASO DANSE THÉÂTRE,** *C la vie,* Les Écuries ●

**03/11-05/11 • ANNE NGUYEN /**
**COMPAGNIE PAR TERRE,** *Héracles sur la tête,* Les Écuries

**10 & 11/11 • ANGELA RABAGLIO, MICAËL FLORENTZ /**
**TUMBLEWEED,** *Dehors est blanc,* Les Écuries ●

**01/12 • CHRISTIAN RIZZO / ICI—CCN MONTPELLIER,**
*miramar,* Les Écuries

**15 & 16/12 • ARIANE BUHBINDER / L'ANNEAU,**
*POp!,* Les Écuries

**22/12 • KADER ATTOU,** *Les Autres,* PBA

## LA LOUVIÈRE

**21 & 22/11 • MIKAEL BRES, AURÉLIEN OUDOT / BACK**
**POCKET,** *Le chat de Schrödinger,* C'est Central, le Théâtre

## MONS

**04/10-06/10 • ANTON LACHKY,**
*Absurde,* Théâtre Le Manège ● ☻

**22 & 23/11 • MIET WARLOP,**
*One Song: Histoire(s) du Théâtre IV,* Théâtre Le Manège

**26 & 27/11 • CIE TEA TREE,** *Semilla,* Maison Folie (2+) ☻

## TOURNAI

**07/11 • GABRIELA CARRIZO, FRANCK CHARTIER /**
**PEEPING TOM,** *Diptych : The missing door and the lost room,*
Maison de la culture de Tournai

**14 & 15/11 • JUGLAIR,** *DickLove,*
Maison de la culture de Tournai

**06/12 • MAURO PACCAGNELLA /**
**WOOSHING MACHINE,** *Much too much,*
Maison de la culture de Tournai ☻

# LIEGE

## LIEGE

**05/10 • FARAJA BATUMIKE,** *La cage,* CC Chiroux

**05/11 • CIE NYASH,** *Alter,* CC Chiroux ● ☻

**21 & 22/11 • JEROME BEL, AYELEN PAROLIN,**
*Jerôme Bel,* Théâtre de Liège

**29/11 • CIE TEA TREE,** *Semilla,* La Courte Échelle (2+) ☻

**21 & 22/12 • VICTOR HUGO PONTES,**
*Corpo Clandestino,* Théâtre de Liège

## SPRIMONT

**07/10 • JORDI L. VIDAL,** *Adventures of two men,*
Foyer culturel de Sprimont

## VERVIERS

**30/11 • JULIEN CARLIER,** *Dress Code*, CC Verviers

# LIMBOURG

## HASSELT

**19/10 • MICHÈLE NOIRET,** *Le chant des ruines,* CC Hasselt

**30/10 • ANGELA RABAGLIO, MICAËL FLORENTZ /**
**TUMBLEWEED,** *Dehors est blanc,* Theater op de Mark ●

**15/11 • ALEXANDER VANTOURNHOUT,**
*NOT STANDING,* CC Hasselt

**15/12 • WIM VANDEKEYBUS / ULTIMA VEZ,**
*Infamous Offspring,* CC Hasselt ●

## MAASMECHELEN

**20/10 • MARIA CAMPOS, GUY NADER,**
*Made of Space,* CC Maasmechelen

# NAMUR

## NAMUR

**10/11 • GABRIELA CARRIZO, FRANCK CHARTIER /**
**PEEPING TOM,** *Diptych : The missing door and the lost room,* Théâtre de Namur

**11/11 • PEGGY LEE COOPER,** *Le cabaret monstrueux II - A night at the circus, Festival de l'Horreur,* Théâtre de Namur

**29/11 • MIKAEL BRES, AURÉLIEN OUDOT /**
**BACK POCKET,** *LE CHAT DE SCHRÖDINGER,* Le delta

**13/12 • BAHAR TEMIZ,** *ICE,* Le delta

## ROCHEFORT

**13/10 • LAURENT PONCELET, JOSE W JUNIOR /**
**Cie AIRBLOW,** *Roda Favela*, CC Rochefort

**15/10 • STÉPHANIE RÉVILLON,** *Charivari*, CC Rochefort

## SAMBREVILLE

**10/11 • CARINE PONTIES / DAME DE PIC,**
*Fovea & Benedetto Pacifico*, Crac's – CC Sambreville

# AUTRES ÉVÉNEMENTS

## Jusqu'au 29/11

### BABILLAGE, L'ART ET LES TOUT-PETITS

**LES CHIROUX, LIÈGE**
**CHIROUX.BE**

Le festival destiné aux tout-petits a 20 ans ! Pour fêter cet âge adulte, un programme festif a été concocté comprenant une exposition « Coloriage », des installations/performances, des ateliers où on joue avec la magie des voix, de la marionnette, des lectures…, et des spectacles belges et internationaux parmi lesquels la création de Caroline Cornélis/Cie Nyash, *Alter* (voir Créations).

## 02/12

### FESTIVAL ANTIGONE

**CENTRE CULTUREL D'UCCLE, BRUXELLES**
**CCU.BE**

Le Festival Antigone est un festival de danse contemporaine créé en 2018. Les pièces qui y sont présentées sont créées par des chorégraphes belges et étrangers. Cette année, le Centre culturel d'Uccle accueillera pas moins de cinq heures d'événements avec des débats, des projections de courts-métrages, des ateliers et, évidemment, de nouvelles créations dont *Etude de K* de la compagnie Sarah Mck Fife et *Prémisse* de la Thi-mai Nguyen Company.

## 07/12-17/12

### DECEMBER DANCE

**BRUGES**
**CONCERTGEBOUW.BE**

À la veille de l'hiver, Bruges accueille comme chaque année son grand festival de danse. Créations, spectacles inédits en Belgique et autres événements chorégraphiés traversent la ville. Cette année, le festival se tourne vers l'avenir, les créateurs et créatrices qui le feront, et vers les pistes pour un futur un brin plus souhaitable qu'une fournaise sans fin. Avant la publication du programme, quelques noms émergent déjà : Opera Ballet Vlaanderen, Trajal Harrell, Robyn Orlin, Lisa Vereertbrugghen, Michiel Vandevelde et Femke Gyselinck.

## 26-30/12

### NOËL AU THÉÂTRE

**CTEJ.BE**

L'immanquable du spectacle vivant pour jeune public de la fin d'année. Le Noël au théâtre, c'est la promesse d'une abondance de spectacles divers, pour tous âges et doté de spectacles triés sur le volet. Les pièces se découvriront un peu partout en Belgique francophone mais nous ne pouvons pas vous en dire plus : le programme n'est pas encore sorti. Il sera disponible par ici : festivalnoelautheatre.be

## Chaque jeudi

### TICTAC ART CENTER

**BRUXELLES**
**TICTACARTCENTRE.COM**

Chaque semaine, le TicTac Art Center accueille des chorégraphes qui font vibrer la scène de la danse contemporaine actuelle pour des ateliers. Le jeudi, le partage de connaissances et de pratiques s'incarne en une performance spontanée accessible au public dès 19h. David Zambrano, Sandra Ortega ou encore Anouk van Dijk sont annoncés. Il est recommandé de suivre les informations sur le site ainsi que sur les réseaux sociaux de TicTac pour la confirmation de ces performances.

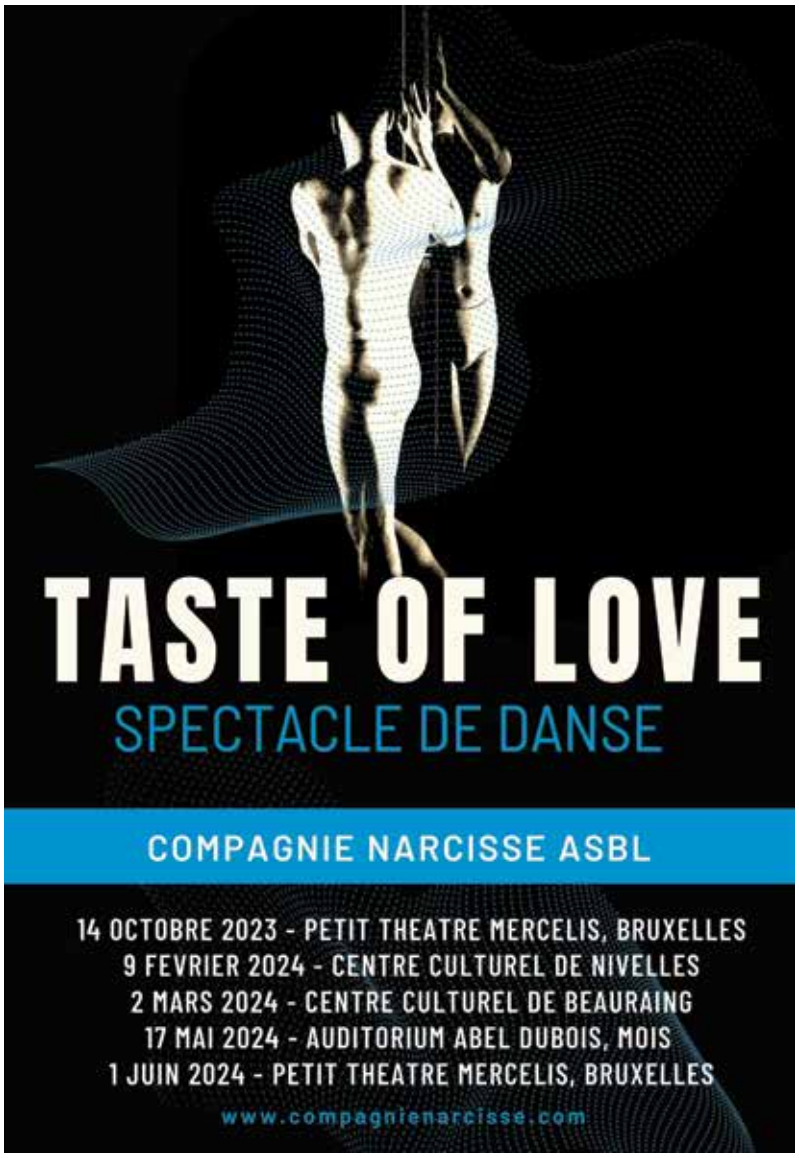
## Impros musicales

### SALON RADICAL

**COURTRAI**

Au Salon Radical de Courtrai, la chorégraphe et danseuse Pé Vermeersch invite plusieurs musiciens à une série d'improvisations sur le thème « Signe bleu de la nuit ». Le 21 octobre, le violoncelliste Arne Deforce ; le 27 octobre, le saxophoniste Bertel Schollaert ; les 3 et 10 novembre, le flûtiste et percussionniste Bert Jacobs ; les 11 et le 12 novembre, le percussionniste Eric Thielemans.
info@salonradical.be et pevermeersch.com

*Alter* - Nyash © Alice Khol


TASTE OF LOVE
SPECTACLE DE DANSE
COMPAGNIE NARCISSE ASBL
14 OCTOBRE 2023 - PETIT THEATRE MERCELIS, BRUXELLES
9 FEVRIER 2024 - CENTRE CULTUREL DE NIVELLES
2 MARS 2024 - CENTRE CULTUREL DE BEAURAING
17 MAI 2024 - AUDITORIUM ABEL DUBOIS, MONS
1 JUIN 2024 - PETIT THEATRE MERCELIS, BRUXELLES
www.compagnienarcisse.com

11e édition
L'espai présente
DANSE AVEC LES FOULES
7 – 8 octobre 2023
Festival de danse dans l'espace public
Entrée libre et gratuite
www.espai.be
Centre Lorca
47 – 49 rue des foulons
1000 Bruxelles

Hooman Sharifi (NO/IR)
Mette Ingvartsen (BE/DK)
Amanda Piña (MX/CL/AT)
Reut Shemesh (DE/IL)
Christian Rizzo (FR)
Ezra Veldhuis & Bosse Provoost (BE)
Sophia Rodriguez (BE/VEN)
Michael Turinksky (AT)
Bryan Campbell (FR/US)
Amina Abouelghar (EG)
Madeleine Fournier (FR)
Ingrid Berger Myhre (NO/BE)
François Chaignaud & Aymeric Hainaux (FR)
not standing / Alexander Vantournhout (BE)
Aymeric Hainaux & Anne-Lise Le Gac (FR)
Michael Turinksky (AT) , Soldiers © Michael Lozzerbauer
NEXTFESTIVAL.EU
theatre » dance » performance
09.11 — 02.12.2023
cross border international arts festival
Vlaanderen
Région Hauts-de-France
MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE
EUROMÉTROPOLE EUROMETROPOOL
loterie nationale loterij
Valenciennes Métropole

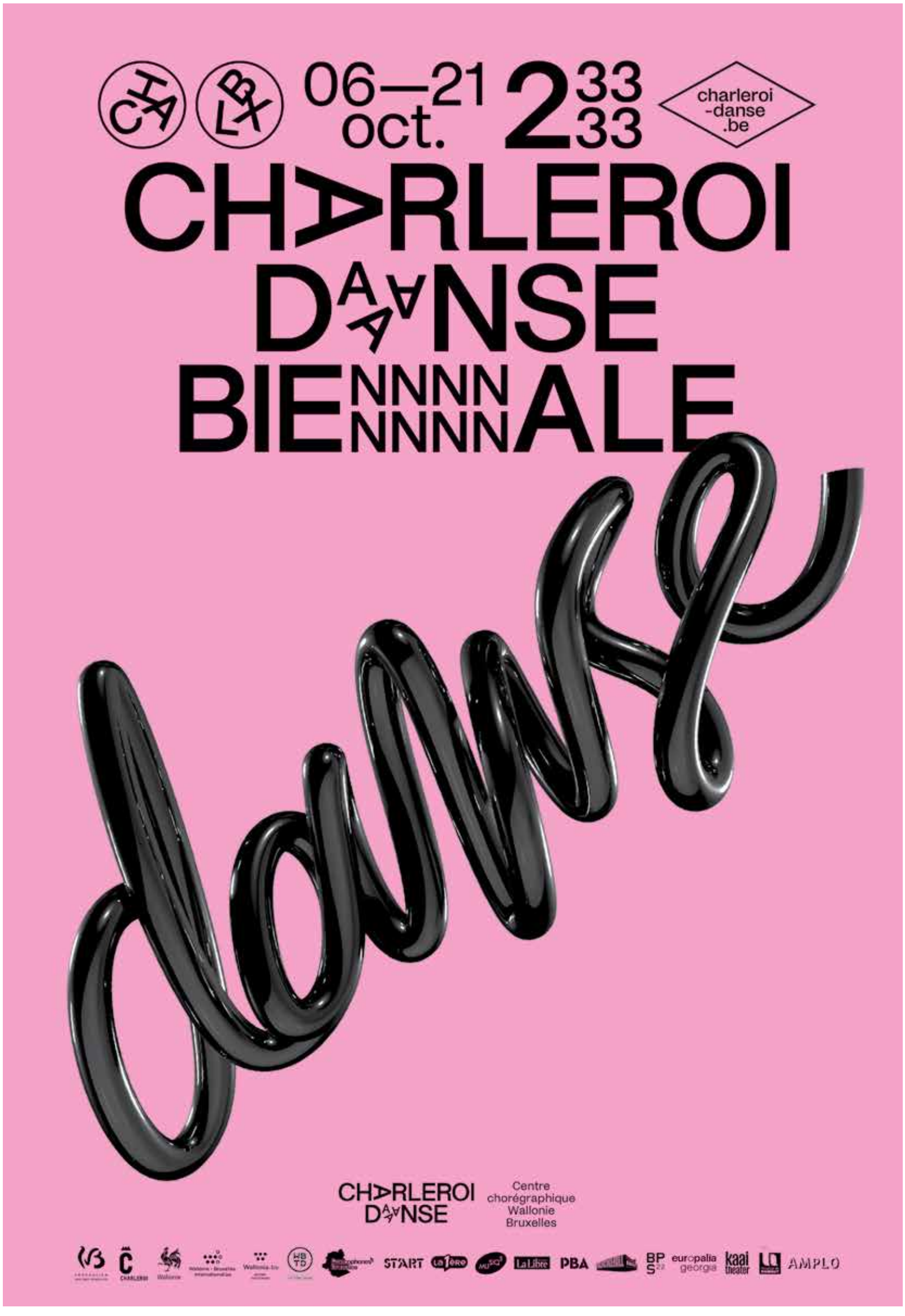
Rue du Postillon, 14 - 1180 Uccle
☎ 02/347.06.75 - ✉ info@absoludanse.be
Absoludanse
BOUTIQUE
Absoludanse
Passionnés de danse mais aussi de qualité, nous mettrons toute notre énergie à trouver la tenue ou le chausson qui vous convient.
Venez découvrir notre sens du service et notre large collection pour tous types de danses, fitness, yoga, Pilates, gym, danse de salon …
Horaires: En semaine de 10h30 à 18h30
Le samedi de 10h00 à 18h30
Fermé: mardi et dimanche
Vente en ligne sur www.absoludanse.be

Vlaanderen BRUGGE cera De Standaard Knack KLARA FOCUS WTV KU LEUVEN Port of Antwerp Bruges fluxys

LA LOUVIÈRE
CENTRAL
SAISON 7
La Danse !
31.05
Car/Men · Chicos Mambo
Philippe Lafeuille met sens dessus dessous la danse contemporaine depuis 1994. Cette fois, c'est au tour du Carmen de Bizet.
30.01
Stories · RB Dance Company
Un spectacle feelgood entièrement dansé et narratif conçu par Romain Rachline Borgeaud.
18, 19.11
Dance Pulse Competition
Ce concours chorégraphique réunit groupes, crews, compagnies et chorégraphes émergent·e·s.
07.02
Incorporer KIDs
dès 5 ans
Olga de Soto revisite Incorporer, pièce ludique inspirée de l'observation de l'évolution psychomotrice de l'enfant.
15.03
Casse-Noisette
Europa Danse Company
Laurent Drouzie propose une nouvelle version du ballet le plus célèbre du monde.
22.02
Closing Party (arriverderci e grazie) Wooshing Machine
Le dernier volet d'un savoureux triptyque dépeignant les frasques de la cinquantaine.
17.04
Absurde ! dès 8 ans
Anton Lachky s'inspire de courants artistiques qui ont traversé le 20e siècle, de l'absurde au surréalisme.
CESTCENTRAL.BE

© Xavi Bou
Les Brigittines Playhouse for Movement 23.24
Festival Artonov/Trio Xenakis & Vivian Daval, Objectifs Danse 11, BOZAR/Quatuor Diotima & Mark Simpson/Quatuor Tana, Chantal Michel, Cie Mossoux-Bonté, Ars Musica/Next Opera Days, Voetvolk/Lisbeth Gruwez & Maarten Van Cauwenberghe, Alexander Vantournhout, Joana Gama, Sylvain Huc, Mannès|Turine|Lemaître, Estelle Delcambre, Silke Huysmans & Hannes Dereere, Natacha Belova & Dorian Chavez, Lara Barsacq, Meytal Blanaru, Thierry Smits/Thor, Mauro Paccagnella & Alessandro Bernardeschi, Tumbleweed/Angela Rabaglio & Micaël Florentz, Solène Wachter, Anneleen Keppens, Erika Zueneli & Laura Simi, Listen Festival, Louise Baduel, Cie Michèle Noiret, Dag van de Dans/Danses en Fête, Kunstenfestivaldesarts, Temporary Collective & Dame de Pic/Cie Karine Ponties...
brigittines.be
02 213 86 10

PIERRE de LUNE
Saison 2023-2024
Des spectacles jeunes publics, des ateliers et formations dans 28 lieux à Bruxelles
+32 2 218 79 35 | PIERREDELUNE.BE


CHA
LBX
06—21
oct.
2 33
33
charleroi
-danse
.be
CHARLEROI
DANSE
BIENNNNNNNNNNNALE
dans
CHARLEROI
DANSE
Centre
chorégraphique
Wallonie
Bruxelles
START
La Libre
PBA
BPS22
europalia
georga
kaai
theater
AMPLO

Théâtre National
Wallonie·Bruxelles

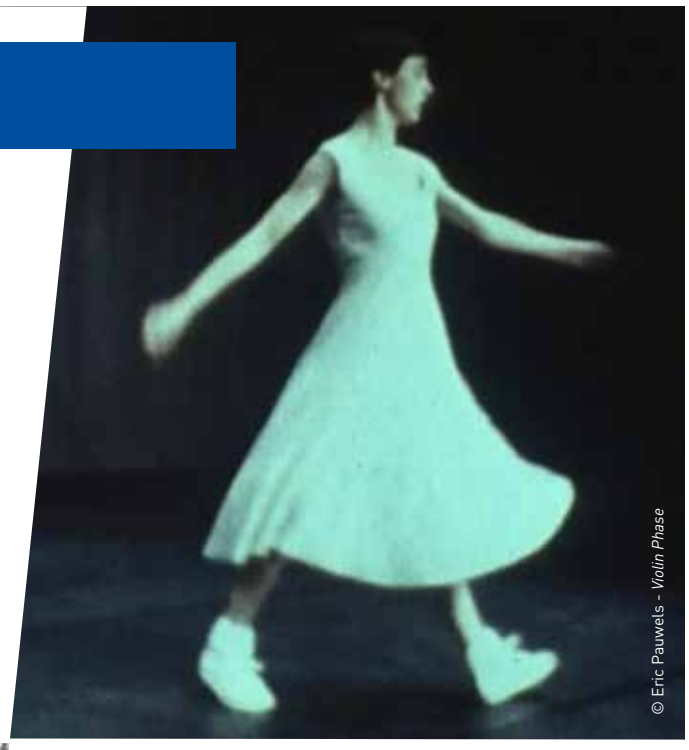
Nous sommes beaucoup plus qu'un seul corps

Stanley Ollivier, Mette Ingvartsen, Avelen Parolin, Miet Warlop, Ballet national de Géorgie, Ballet de l'Opéra de Lyon / Marlene Monteiro Freitas, Hendrickx Ntela...

www.theatrenational.be

Photo Bea Borgers

# PROJECTION


© Eric Pauwels - *Violin Phase*

## *Violin Phase x 3*
**Le 4 octobre à 19h, à BOZAR**

À l'occasion de la soirée d'ouverture de la 12e édition du Dancefilmfestival Brussels, seront projetées trois versions filmées de la pièce d'Anne Teresa De Keersmaeker *Violin Phase*.

Les trois films ont été réalisés dans différents endroits à Bruxelles sur une période de 20 ans : la même chorégraphie sur la même musique, dansée par Anne Teresa De Keersmaeker et filmée par Wolfgang Kolb, Eric Pauwels et Thierry De Mey. Chaque réalisateur a mis en image à sa manière cette œuvre qui peut être considérée comme une pièce majeure de la danse contemporaine belge.

Plus d'informations sur **www.bozar.be.**

# BALADE GUIDÉE

## *Si t'y danses - Danser les volutes*
**Le 14 octobre à 16h**
**au départ du Jacques Franck**

Anne Golaz et Florence Corin

Découvrez l'histoire de la danse de manière ludique et interactive en explorant des lieux insolites grâce à l'application mobile *Si t'y danses* !
À l'occasion de l'ouverture des Rencontres Danse Cirque Théâtre du Centre culturel Jacques Franck, une balade guidée est organisée.
Le parcours *Danser les volutes* met particulièrement en lumière le matrimoine et le patrimoine Art nouveau de la commune de Saint-Gilles, en région bruxelloise.

**À partir de 8 ans**
**Gratuit sur réservation**
Plus d'informations sur **www.lejacquesfranck.be.**

# FOCUS

## Table ronde et conférence dansée
**Le 30 novembre, à la Bellone**

Pour célébrer la mise en ligne du tout nouveau catalogue du fonds de documentation de Contredanse, plusieurs événements seront organisés lors de la journée du 30 novembre. Ils mettront en lumière les multiples ressources sur la danse, consultables en ligne ou dans notre centre de documentation à Bruxelles.

Plus d'informations à venir sur **www.contredanse.org.**